

Matthieu Clainchard  
jeanpaulnewman@gmail.com

Selected works 2003-2016



## Expositions monographiques et duo

à venir - Mégapixel. Couloir Hamburg

- 2016 - É cosa mentale, baby. Curator Studio, paris
- 2014 - KUL LE ON HO BAK (en duo avec Seulgi Lee. Syndicat potentiel, Strasbourg
- 2013 - Enorme changement de dernière minute (en duo avec Nicolas milhé) Galerie samy Abraham, paris.
- 2012 - 36 colors, 9-step Greyscale and 7 standard skintones. Les instants Chavirés, Montreuil.
- 2011 - Hivernage. La GAD, Galerie Arnaud Deschin. Marseille.  
- Dérobades. Chez-robert (Online project)
- 2010 - It's like a jungle sometimes it makes me wonder how i keep from going under (bis)  
Triangle /Galerie de La friche belle de mai. Marseille.  
- Opération Collectionniste. Maison de vente Damien Leclère. Marseille.
- 2009 - Sstudio (Site specific Sound installation) Mainsd'oeuvres. St ouen  
- Anti-matière / avenue thiers (Public space sculpture) La station. Nice
- 2007 - 2 pièces muettes. La Planck (project space, Galerie Air de Paris) Paris. (curated By Keren Detton)  
- Rassemblement pour repeindre. La Planck (project room, Gal. L. Scheer) Paris.(curated By Keren Detton)
- 2003 -Jean-Paul Newman / Matthieu Clainchard. Galerie Corentin Hamel. Paris

## Expositions collectives (sélection)

à venir - Color block Galerie TripleV, Paris

- not yet titled. Hoch parterre Berlin
- 2016 - Run run run Villa Arson, Nice.  
- Berlin est, Arnaud Deschin galerie, Paris.
- 2015 - Jungle shoes, -HAUS, Nantes (curated by Kim kim Gallery & Tripode)  
- Problèmes de type grec, La Galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec (curated by Emilie Renard)  
- Réplique Instinct, Les Capucins, centre d'art contemporain, Embrun, (Curated by Solenn Morel)  
- collection type, La GAD paris.  
- YIA art fair
- 2014 - (next) The Uncatty show, Fabienne Audéoud's Studio, Paris (Curated by laetitia Chauvin)  
- June, Galerie Samy Abraham, Paris  
- Oeuvres accessibles, CAC la graineterie, Houilles. (curated by Laurent Lacotte)  
- Ideal corpus feat Matthieu Clainchard, la GAD, marseille  
- Gilles Desplanques feat. Matthieu Clainchard, La GAD, Marseille  
- YIA unlimited, Art up art Fair, Lille.  
- et la tendresse bordel. ObRose, Paris.  
- Supervues08, Hotel Burrhus, Vaison-la-romaine.  
- L'invite. le BBB, Toulouse.  
- bling. 55 visconti, Paris.
- 2013 - Paris 55 - 65. Ecole spéciale d'architecture. Paris. (Curated by Simon Boudvin)  
- Bing bing group show, LaGAD galerie Arnaud Deschin. Marseille.  
- Collection Joseph Kouli, mainsd'oeuvres. St Ouen
- 2012 - Décollages 1 et 4, Galerie FlorenceLoewy. Paris (curated by Solenn Morel)  
- Bang Bang! La Gad(Galerie Arnaud Deschin) Marseille  
- Festival des Arts Ephemères , Jardins Maison Blanche. Marseille.  
- The Flesh, an Exhibition. Lage Berlin. (curated by Damien Mazières et Yan Géraud)  
- Outre Forêt #4. Le 6B, St Denis. (Curated by Joel Riff & Mathieu Buard)
- 2011 - Vélizy Discovery Micro-onde (CAC) Vélizy villacoublay (curated by Sophie Auger)  
- Across the universe La générale, Paris. (curated by Nicolas H. Muller)

- 2010 - Son filetage mord dans la matière et sa tête tiens l'ensemble. #2 et voilà le travail. SMP. Marseille (curated by Josué Rausher)
  - Loading. PM Galerie. Berlin (Curated by Judith Lavagna & United Artists)
  - Thriller. X. Mazzarol's studio. Berlin. (Curated by Eric Stephany & Xavier Mazzarol)
  - Group show. Heidi Galerie; Nantes. (With J-M Chapoulie, A. Declercq, N. Milhé)
  - Multiplex. peer to space. Munich. (curated by Vvork.com)
- 2009 - Six feets under. Fondation Avicène CIUP. Paris. (Curated by Glassbox)
  - Projections constructives. Microonde. Vélizy (Curated by sophie Auger)
  - Concept aventure. #1 (15% d'héroïsme). #4 (32% de mélancolie) La box, Bourges. (Cuarted by Elfi Turpin & Solenn Morel)
  - Opération tonnerre. Mainsd'oeuvres. St ouen. (Curated by united artists)
- 2008 - Architecture of survival. The Open Gallery. Los Angeles. (Curated by Komplot)
  - Gagné /Perdu (Festival Photos & légendes) Pantin. (Curated by Hervé Rabot)
  - Mieux vaut être un virus que tomber malade. Mains d'œuvres.St Ouen (Curated by Isabelle Lenor-mand)
    - Chain Reaction (Upgrade international) Skopje. (Screening) curated by Incident.net
    - Faire et défaire c'est toujours travailler. Galerie west. Den Haag (Curated by le commissariat)
    - A listening room. Anne+ art projets. Ivry /seine. (Curated by Manuel Cirrauiqui)
    - Playlist #11. Ecrans.fr. (Video playlist) guested by Marie Lechner
- 2007 - V.O.S.T. La Générale. Paris (Curated by incident.net)
  - Arty report from suburbia (talk). Gallery 54. Goteborg
  - Cosa Nostra. Glassbox. Paris
- 2006 - Group show. Oeen Group. Copenhaguen
  - Le petit Noël du commissariat (Charity show). Le Commissariat. Paris.
  - Even Clean hands leave damages and marks surfaces. La Station. Nice.
  - Give the people what they want. Glassbox. Paris. (curated by Hanne Mugaas & Ida Ekblad)
- 2005 - I T A N O M T H U B. Mains d'œuvres. St Ouen. (curated with Vincent ganivet)
- 2004 - Galerie Corentin Hamel group show. Liste art fair Basel
  - Border Phonics (Special broadcasting Online). Curated by Talk over

...

AIC Drac IDF 2008

Résidences :

- 2015 L'Entreprise culturelle Paris
- 2014 Summerlake ESAAA, Annecy
- 2009 Villa Arson/ La Station Nice.
- 2008-2009 Mainsd'oeuvres. St Ouen.

books /press:

Ouskirting (Bad Beuys Entertainment 99-2007) Triangle france/monografik editions  
 ALTER ZEITGEIST Marielle Chabal, Ed Sextant et plus.  
 Collection Joseph Kouli Ed.mainsd'oeuvres),  
 Les formes de vie (laboratoires d'Aubervilliers)  
 Ouskirting (Bad Beuys Entertainment 99-2007) Triangle france/monografik editions  
 Art TV clash Multitudes Hors-serie 2010, Projections constructives (micro onde/ IT éditions)  
 WEST (2007-2008) Galerie West (NL),  
 Concept aventure # 1, # 4 (la box / ENSA Bourges),  
 O2 revue n°54, Modernpainters january 2015

## BAD BEUYS ENTERTAINMENT (1999-2007)

avec Mourad Bensassi, Olivier Cazin, Pascal François et Hugues Maréchal

<http://badbeuys.ent.free.fr>

### Expositions monographiques

2009- Fluo brown + the final count of the collision between us and the damned. Palais de Tokyo. Paris (Curated by Julien Fronsacq)

Braun braun braun. Exposition rétrospective. CEAAC. Strasbourg (Curated by Keren Detton)

2007 Spectrum city was the name. Catalysts Arts. Belfast

2006 The final count of collision between us and the damned. Carter Presents. London. (Curated by Bétonsalon) Une petite histoire de l'urbanisme. Le distributeur officiel. Marseille (with the help of Triangle France)

2005 RENOVEX P. La chocolaterie. Paris (on a proposal by Qubik architectes)

2003 off the wall / une petite histoire de l'urbanisme. La vitrine. Paris. (on a proposal by Sylvain Rousseau)  
Babylone by \_us. Galerie Corentin Hamel. Paris

### Expositions collectives (sélection)

2012 - Sauvage, de Rousseau à nos jours. Château Musée. Annecy (curated by Stéphane Sauzède)

2010 - Channel TV. CNEAI= / Halle für Kunst Lüneburg / Kunstverein Harburger Bahnhof (curated by Sylvie

Boulangier, Hannes Loichinger, Britta Peters)

- Solde migratoire. Biennale de Belleville. Pavillon Carré de Baudouin. (curated by Patrice Joly)

2009 - Opération tonnerre. Mains d'oeuvres. Paris (Curated by United Artists)

- Communism of forms Art Gallery of York University Vancouver. (Curated by E. Chhangur, E. Miller, F. Oliva, M. Rezende)

2008 - Less is less, more is more and that's all. CAPC. Bordeaux. (Curated by Charlotte Laubard)

- This One Goes Up to 11. Why+Wherefore.com/monkey town. New York (curated by S. Guthery, L. Tan, H. Mugaas, and N. Weist.)

- Arguments de la diagonale. Bétonsalon. Paris. (Curated by I. Lenormand & F. Ostende)

- Looking at camera. Art in general. New York (Curated by H. Mugaas)

2007 - group show. Gallery West. Den Haag (Curated by vwork.com)

- Marseille Artistes Associés. [MAC] Marseille. (On a proposal by Triangle France)

- Comunismo da forma. Gallery Vermelho. Sao Paulo (curated by Fernando Oliva & Marcelo Rezende)

- enlarge your practice Galerie de la friche belle de mai (sextant et+) Marseille (curated by M. Villeneuve/C. Moulène/JM. Collard)

- power tower. Busan (Corée) curated M. Marguerin & Argentine Lee.

- Vidéoism 6. RLBQ. Marseille / mains d'oeuvres. St Ouen. (curated by Raphael Zarka)

- Uni-super-blockhaus-total-parpaing. Oeen Group. Copenhagen (curated by le commissariat)

2006 - Hello society. Photogalleriet. Oslo (curated by Hanne Mugaas)

- Cosa Nostra. Glassbox. Paris.

2005 - Critical mass. Sculpturen Hus. Stockholm. (curated by Hanne Mugaas)

- Window cleaning days are over. The Empire Gallery. London (curated by Dosentos (A. Colin & T. Mayer)

2004 - TRUST. Glassbox. Paris

...

Matthieu Clainchard est artiste et commissaire d'exposition, mais on connaît davantage ses activités au sein de collectifs d'artistes : Bad Beuys Entertainment (fondé en 1999 – dissout en 2007) dont les actions visaient à développer de nouvelles formes de sculpture sociale en résonance avec la culture urbaine, et Le Commissariat fondé en 2006 avec trois autres artistes pour développer une pratique de l'exposition sur un mode plus ouvert et spontané.

Ces différentes collaborations, reposant sur la discussion et l'échange, ont nourri son travail et renforcé sa position d'observateur critique. Son oeuvre plastique s'appuie sur ce qui est déjà là et privilégie les ready-mades et les assemblages/remix. Il s'intéresse avant tout à la question du contexte et cherche à en pointer les particularismes et dysfonctionnements. Lorsqu'il présente des objets, des images ou des situations, il génère des «fictions réelles». Non pas des histoires en forme mais des formes produisant des histoires où la question de la subjectivité est sans cesse remise en cause. Le quotidien urbain est son champ d'action. L'artiste met en évidence le jeu des simulacres sur lesquels se fonde l'idée de communauté et d'appartenance (les marques, la télé, le cinéma, Disney...). Sa pratique tend à déjouer les clichés et leur immédiateté en gelant certains moments, en freinant la perception et en poussant la logique dans ses derniers retranchements.

Keren Detton

Matthieu Clainchard, (born 1973 living in Bagnolet) is an artist and curator working in paris. His practice experiments different ways, organisations, and role playing in order to produce art. He likes to modify hierarchies and melt social and technical organisation of art and culture. So he multiplies projects and researches including BAD BEUYS ENTERTAINMENT (1999-2007), an artist collective working on urban culture, pop and clichés aiming to experiment new forms of social sculpture in suburban environment. He also created with 3 other artist friends, LE COMMISSARIAT, in 2006, a non profit gallery in order to develop a practice of curating on a spontaneous and open mode.

These different collaborations based on exchange and discussion fed his work and enforced his position of critical observer. So his work mostly use already existing things, privileging ready mades, assemblages and remix. Very attentive to contexts in which art (can/would) exist, he likes to modify things, objects machines and situations by pushing their own logic to their last limits, questioning subjectivity, simulacres, magical thinking . His field of action is the daily urban life and his mode of action is the pataphysic bricolage

Keren Detton

---

Boucles, palindromes et anadiploses. Que ce soit ses peintures sur toile, poteaux ou camions façon Op art, art minimal et mires optiques, ses remix sonores allant du hip-hop à Bernard Blier, de Philip K. Dick au Code de la route, mais aussi ses installations, sculptures, vidéos, performances, Matthieu Clainchard produit des œuvres comme on sample un morceau. Comme l'a dit DJ Spooky : « Pour moi, l'échantillonneur est une sorte de machine à remonter le temps. C'est une façon de manipuler et de reconfigurer des morceaux du passé dans le présent, et de permettre aux permutations du présent de refléter vraiment ce que la musique pourrait devenir. Et te voilà en train de jouer avec le passé, le présent, le futur et l'imparfait du langage même. » La reprise de références appartenant à la culture au sens large, permet à l'artiste d'utiliser l'existant et de le doubler pour en révéler les potentiels messages subliminaux. Par la réutilisation et la juxtaposition d'éléments hétéroclites, Matthieu Clainchard mêle les temporalités et nous plonge dans des récits aléatoires. Ainsi, tels les motifs Razzle Dazzle, Matthieu Clainchard opère l'art du camouflage demandant au spectateur de prendre le temps de capter les simulacres, les manipulations et les illusions du présent.

Marie Bechetoile

L'heure exacte n'a pas d'importance – à un tel point qu'il ne la connaît pas – tout ce qu'il sait, a peu près, c'est qu'il a plut cette nuit. L'endroit est soucieusement choisi, à mi-chemin entre la ville et les banlieues, dans le no man's land d'une kyrielle de combinaisons architecturales décrépites et éclairées par les lueurs étranges d'une aube fourvoyée entre tours et barres d'immeubles. Matthieu Clainchard n'attend pas, bien entendu, il marche et d'un pas décidé, il cherche, mais rien de très précis. On est à Marne-la-Vallée-Noisy-Bagnolet-Pantin-Courbevoie-Cergy-Pontoise et il serpente dans les artères de ces multi-blocs en forme d'esplanades de tous les possibles.

Ça n'est pas la banlieue, c'est la base.

Puisqu'il a fumé toutes les Craven-A, Matthieu revêt la combinaison d'un gosse surexcité par la découverte de son nouveau lot de cartes Pokémon et l'étiquette le gratte – chasse aux papillons – il démantèle la boîte imprimée et y trouve de minuscules abstractions chromatiques, adéquates ou moins qu'escompté. Le ready made, oui, mais pas si prêt-à-consommer que cela. Le principe est simple, simpliste même. Il est juste tombé sur l'aiguille dans une botte de foin avec le sourire en fuite que la surprise suscite.

Ailleurs, les informations on été révoquées des tableaux Excel, qui semblent n'exister que dans une curieuse apesanteur. On dit qu'à la tombée de la nuit les images s'épuisent. Troubles, elles continuent pourtant d'imbiber tout ce qui les entoure de leurs à coups en déclin, par leur promiscuité, leur synthèse, par des réminiscences colorées et leurs contours loquaces. En attendant, la roue tourne pendant que la bille hésite ; rouge, noir, noir, rouge, jaune, mauve, bleu, rose, rouge, amande, excès de vitesse, rebond sur le rouge et fondu au noir.

La pluie a assombrie les Presque-villes – qui ont alors scellé, par endroits, leurs camaïeux neurasthéniques – plutôt délabrées dans l'ensemble et surtout marronnasse. C'est encore là que le clainchard est le plus à l'aise. Il n'en a pas fini avec la balade pour autant, Matthieu flâne dans les veines des conurbations et il cherche quelques appendices aléatoires pour se délasser – des affiches de chats perdus, délavées par les gouttes ou des balles délaissées de la guerre des enfants – qu'il vole, entasse, range et classera. La prochaine fois – vous ne savez pas comment et il le gardera secret – il collectionnera les arcs-en-ciel au fil d'une autre vadrouille, dans un tout autre décor.

Marielle Chabal.

Chez Matthieu Clainchard les objets sont ce qu'ils sont. Ils s'imposent, sans détournement ni excentricité, exactement dans leur formes, dimensions, et dispositions initiales. Répliques d'objets choisis dans l'espace public, ils révèlent par l'unique souci de reproduction fidèle l'illusion provoquée par ces objets dans notre environnement.

Ainsi la «Brown box», (parfaitement semblable à celles visibles sur les trottoirs français et servant d'armoire télécom) n'a de marron que son titre. En effet ces armoires sont peintes en marron afin de les rendre moins visibles. Matthieu Clainchard utilise la même astuce que l'urbaniste designer pour faire disparaître sa «Brown Box» de l'espace d'exposition : il peint sa boîte en blanc. Il opère ainsi un glissement de l'espace public à l'espace d'exposition tout en conservant à la fois la forme de l'objet choisi ainsi que l'intention de le faire disparaître.

L'objet s'éclipse. Ses caractéristiques principales demeurent : le volume et la peinture crépi. Le volume camouflant les réseaux téléphoniques et le crépi visant à empêcher l'affichage sauvage. De l'esthétique utile pourrait-on dire.

Une autre forme géométrique de dissimulation : les «Hexagones». Les pots de fleurs décorant les villes sont initialement prévus pour être des plots anti-voitures. Clainchard ne conserve que leur gabarit. Il dresse un parallèle entre la forme et la fonction de l'objet. L'urbaniste déguise des plots anti-voitures en pots de fleurs, Clainchard déguise ces plots anti-voiture en sculptures.

Vasarely, s'agirait-il encore une fois d'un leurre? Non, c'est un Clainchard, vrai de vrai. Puisque Vasarely a fait une chute dans le domaine public, il se l'approprie en le réinjectant dans l'espace d'exposition. Il sample la propriété.

Les anti : anti-passage, anti-chute, anti-parasites...

Les bacs acier protégeant les chantiers urbains, seuls éléments colorés d'un décor de banlieue sont autant de pigments à sa disposition. Avec «Rasta Flag Bac ( 9-3 DDE style)», il en fait une bannière : un danseur rasta par la simple re-disposition des barrières. Vert, jaune, rouges : couleurs utilisées par la DDE (direction départementale de l'équipement) dans le département 93, un environnement où les communautés Afro sont massivement représentées. C'est un appel aux corps en action, un cri de ralliement populaire et urbain. Nous sommes conviés à la grande fête, tous comme les bruits parasites sont les seuls admis dans «Buzz» ou encore les invités à la Free-Party au supermarchés qui usent du lieu sans consommer. Clainchard et son haut-parleur géant, un rassembleur qui invite des artistes lors de son «exposition personnelle» met en avant la nécessité d'être en groupe. Il n'est pas étonnant que son travail use de nombreuses références à l'industrie cinématographique, dont l'oeuvre ne peut exister que par un travail collectif.

Quittons le décor pour le hors champ. Avec «Parachute», nous avons le protocole nous permettant de devenir cascadeur. Duplication de l'image de l'acteur-star, c'est le double qui agit avec les contraintes de la vie «réelle» et sans effets. Le cri de la chute joyeuse est mêlé à la montée d'adrénaline.

Clainchard agit comme un révélateur des images et formes, celles que l'on connaît tous, qui ne semblent pas avoir d'importance et qui pourtant s'impriment dans les esprits. C'est son côté vintage, avec toujours, la question de l'authenticité. Il cherche à désintégrer ce qui est intégré, bien digéré même, à la façon d'un remix nous faisant redécouvrir un bon vieux tube.

Diane Guyot/Frédéric Pradeau

Matthieu Clainchard membre actif du collectif d'artistes : «Bad Beuys Entertainment» (fondé en 1999 – dissout en 2007) dont les actions visaient à développer de nouvelles formes de sculpture sociale en résonance avec la culture urbaine.

Il est co-fondateur du «Commissariat» en 2006 un collectif d'artistes - commissaires.

Matthieu Clainchard's objects are what they are, without diversion or eccentricity, exactly in their shapes, sizes, and the original provisions. Replicas of objects chosen in the public space, they reveal by the unique concerns of reproduction the illusion caused by these objects in our environment.

Thus the «Brown Box» (perfectly similar to those seen on the streets and serving French cabinet Telecom) has brown as its title. In fact, these cabinets are painted brown to make them less visible. Matthieu Clainchard uses the same trick as the town planner designer to remove his «Brown Box» from the exhibition space: he painted the box blank. It operates as a shift of public space in the exhibition space while preserving both the shape of the object chosen and the intention of making it disappear.

The object disappears. Its main features remain: the volume and painting plaster. The volume disguising telephone networks and plaster to prevent fly posting. From aesthetics arguably useful.

Another geometry of concealment: the «Hexagon». Pots of flowers decorating the city are initially intended to be anti-car blocks. Clainchard retains their template only. He does a parallel between form and function of the object. The planner disguises anti-car blocks into plant pots, Clainchard disguised anti-car blocks into sculptures.

Vasarely, would it once again a decoy? No, it Clainchard, real McCoy. Since Vasarely has fallen into the public domain, it is appropriated by re-injecting into the exhibition space. This sample property.

Anti: anti-transit, anti-falling, anti-parasite ...

The steel siding protecting urban sites, only colored elements of a suburban setting are all pigments available. With «Rasta Flag Bac (9-3 DDE style),» he made a banner: a dancer Rasta by simple rearrangement of barriers. Green, yellow, red: colors used by the DDE (Departmental Directorate of Equipment) in the department 93, an environment where African communities are heavily represented. It is a call to the body in action, a rallying cry and popular areas. We are invited to the celebration, as all the noises are only allowed in «Buzz» or even invited to the free party at the supermarket who use the site without using. Clainchard and his giant speaker, a unifier who invites artists during his «solo show» highlights the need to be in groups. It is not surprising that his work uses many references to the film industry, whose work can exist only through collective work.

Leave the scene for the offscreen. With «Parachute», we have the protocol allowing us to become a stuntman. Duplication of the image of the actor-star is double acting with the constraints of «real» life and without effect. The joyous cry of the fall is mixed with the adrenaline rush. Clainchard acts as an indicator of images and forms, the ones we all know, that does not seem to matter and yet imprinted in their minds.

It's vintage side, with always the question of authenticity. It seeks to break down what is integrated, even well digested in the way of us doing rediscover a remix of an old hit.

Diane Guyot/Frédéric Pradeau

Matthieu Clainchard active member of the collectiv's artists: «Bad Beuys Entertainment (founded 1999 - dissolved in 2007) whose actions were aimed at developing new forms of social sculpture resonate with urban culture.

He is co-founder of the «Commissariat» in 2006 a collective of artists - Curators.



Fonds de pots (Montparnasse -Vasarely)

peinture murale, 2015, 197 x 1075 cm vue de l'exposition Jungle Shoes, -Haus, Nantes

Cette peinture reprends, en utilisant les couleurs disponibles à ce moment là à l'atelier la fresque de Vasarely qui décore l'un des pignons intérieurs de la gare montparnasse. Celle là même où l'on prends la train qui mène de paris à Nantes.



TE233

peinture murale, dimensions variables (16/9 ème) vue de l'exposition RUN RUN RUN villa ARson 2016

TE 233 est la copie d'une mire de réglage pour "machines de vision" cameras et appareils photo notamment. Ces mires dont il existe de nombreuses sortes sont des matériels de calibration dont l'utilisation détermine la retranscription "fidèle" des sujets observés, par conséquent on peut considérer que la présentation de ce type d'objet au sein d'une exposition détermine l'appréhension du reste des formes exposées au même endroit au même moment et plus généralement ce type de peinture interroge le devenir photo- graphique des expositions à l'heure où celles-ci sont essentiellement vues au travers d'objets de médiation : livres et surtout écrans d'ordinateurs.



## MEGAPIXEL

assemblage de canevas, chassis clous de tapissier, 2016

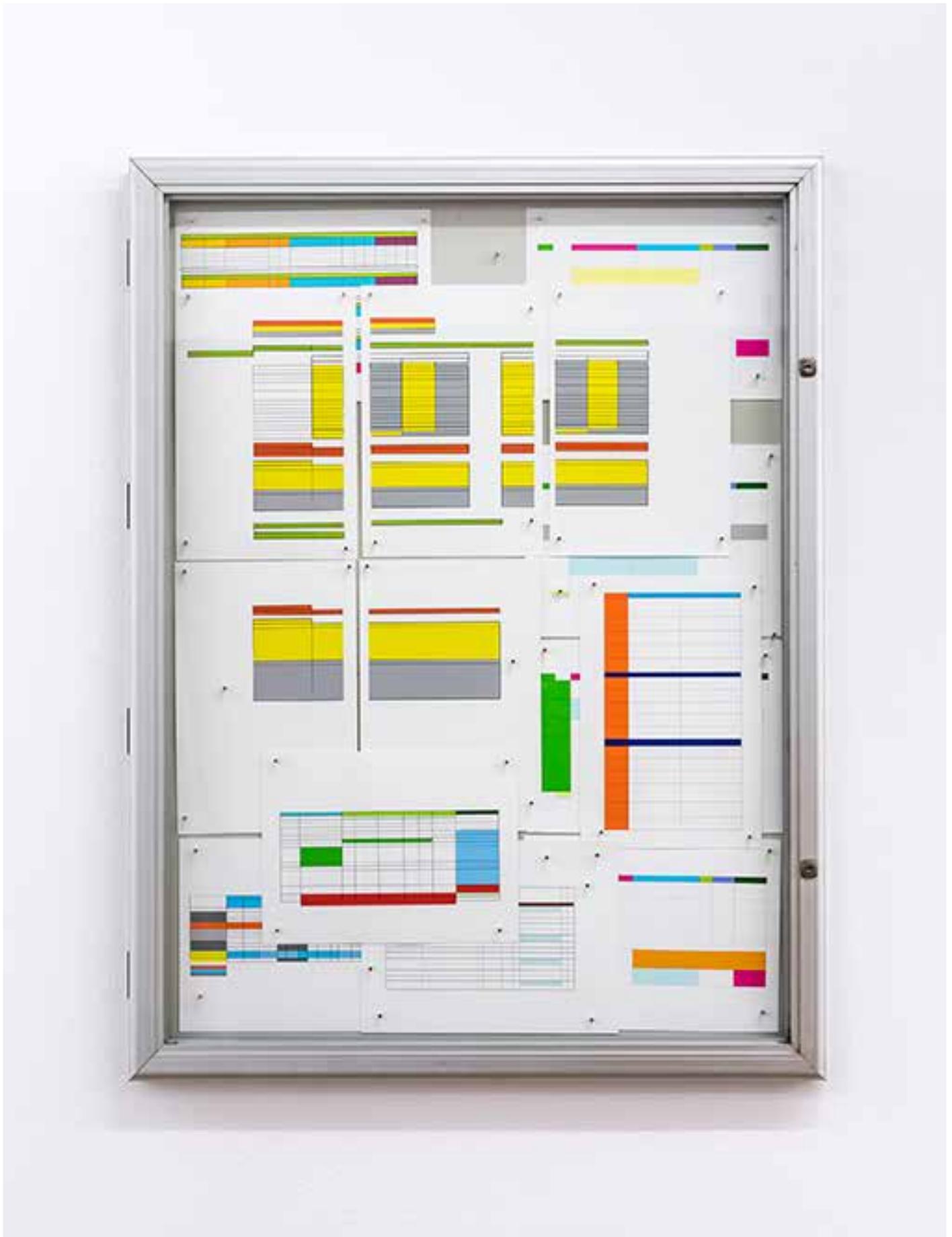
Megapixel est le premier tableau d'un ensemble en cours de réalisation. De nombreux canevas de seconde mains que le point de broderie rapproche du pixel constitutif des images numériques sont cousus ensemble dans un mouvement qui mêle composition et improvisation. Les nombreuses images qui tiennent autant de l'imagerie populaire que de l'histoire de l'art se retrouvent imbriquées dans un écheveau qui tire à la fois vers l'abstraction et l'épuisement des images...



Contrepartie, fausses teintes (ici: Alpha et Gamma)

24 photographies numériques contrecollées sur aluminium, châssis chêne, 36 x 27 cm chacune. 2015

~~Contrepartie est un ensemble de photographies du même sujet réalisées en une seule journée. C'est une sorte de~~ mise à profit. Le sujet photographié est une composition d'une partie la «collection» de socles du centre d'art La Galerie à Noisy-le-Sec. Cette Oeuvre est le deuxième terme d'un deal acté avec Emilie Renard, directrice de l'institution qui m'a passé commande d'un groupe de «sculptures-mobilier» pour l'exposition «Problèmes de type grec» qui a eu lieu là bas à l'été 2015. Comme je n'ai pas pour habitude de réaliser des oeuvres de commande, j'ai négocié de pouvoir utiliser avant transformation, le matériaux qu'elle souhaitait que j'utilise pour réaliser ce mobilier.



L'ordi, l'admin et la négo

2015, 14 digigraphies A4, aimants, vitrine à clef, 80 x 100 x 6 cm. vue de l'exposition Problèmes de type grec, La galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec

Ce tableau est composé de tableaux générés par des tableurs informatiques que m'ont fourni le personnel administratif du centre d'art. Ici vidés de leurs informations ces tableaux ne conservent que leur formes plastiques, leurs compositions qui si elles sont esthétiques n'ont pas été créés dans ce but.



Casquettes et fonds de pots

2015, socles et restes de peinture du centre d'arts, roulettes tapis de yoga et objets divers, 3 éléments 100 x 100 x 150 cm approx chacun, bureau et tabourets.

vues de l'exposition Problèmes de type grec, La galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec.





chartsizes\_D\_neu5.jpg

wallpainting, peinture acrylique, 360 x 290 cm, 2015

vue de l'exposition Réplique instinct, Les capucins centre d'art, Embrun



---

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Radeau\\_de\\_La\\_M%C3%A9duse#/media/File:Couleurs\\_radeau\\_meduse.png](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Radeau_de_La_M%C3%A9duse#/media/File:Couleurs_radeau_meduse.png)  
wallpainting, pigments, liant acrylique, 646 x 449 cm, 2015  
vue de l'exposition Réplique instinct, Les capucins centre d'art, Embrun



---

TE145  
wallpainting, peinture acrylique, 413 x 311 cm, 2015  
vue de l'exposition Réplique instinct, Les capucins centre d'art, Embrun



[gas]

wallpainting peinture acrylique, 63 x 38 cm, 2015

vue de l'exposition Réplique instinct, Les capucins centre d'art, Embrun



---

CHART\_SIZES.JPG

wallpainting, 2014. 332 x 443 cm.

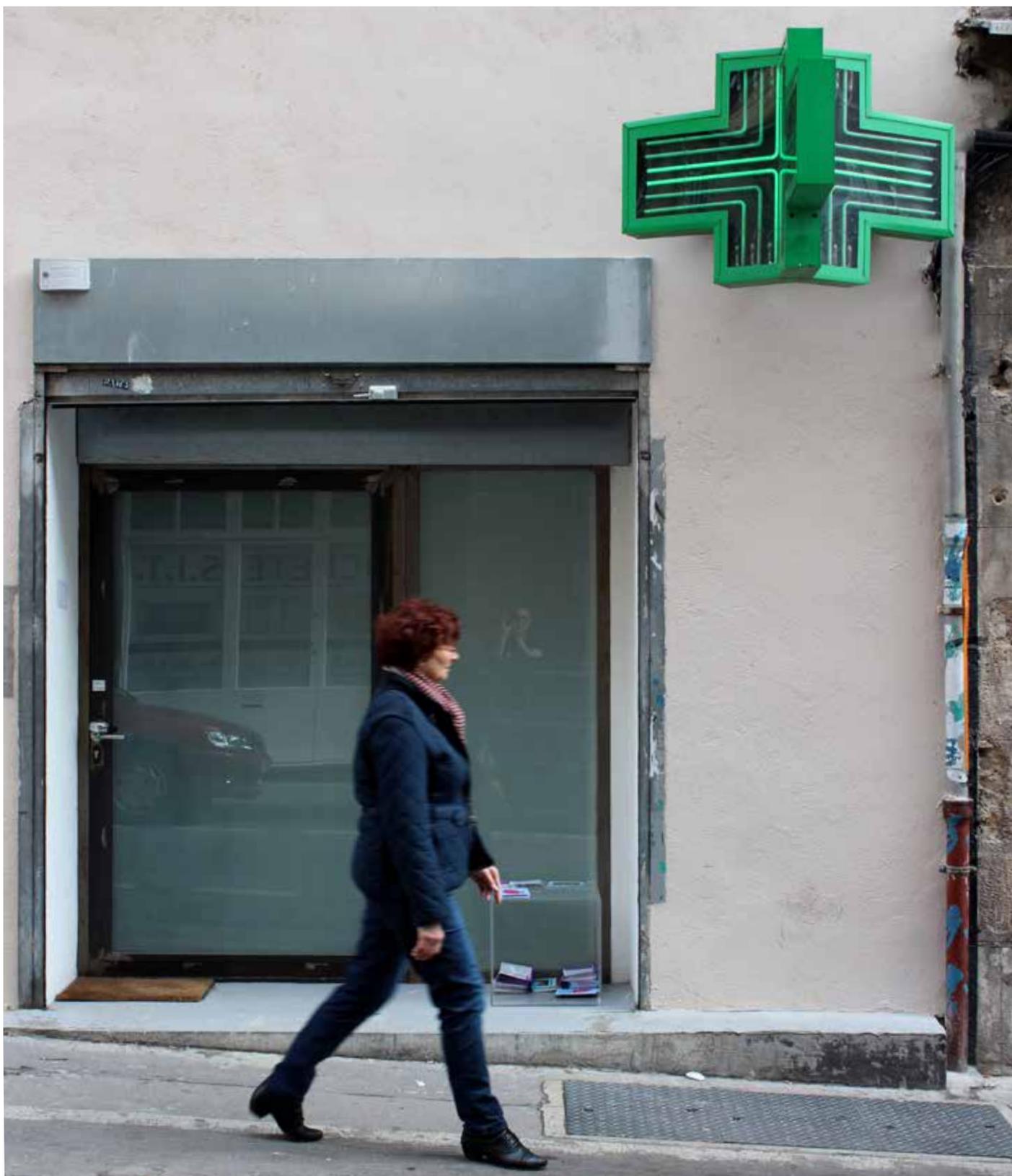
vue de l'exposition KUL LE ON HO BAK, Syndicat potentiel, Strasbourg.



---

PSEUDO-CUBES (twelve Pack)

Bois (diverses essences et agglomérés), colle. 2014, 100cm<sup>3</sup> approx.  
vues de l'exposition KUL LE ON HO BAK, Syndicat potentiel, Strasbourg.



PHARMAKON (avec Nicolas Milhé)  
enseigne lumineuse readymade, 2013. 120 x 120 x 150 cm.

*«Ce n'est qu'en 1777, à la suite d'un décret de Louis XVI remplaçant le Jardin des Apothicaires par un Collège de Pharmacie que les apothicaires prennent officiellement le nom de Pharmaciens et obtiennent, après maintes querelles avec les chirurgiens, les médecins et les épiciers, l'exclusivité de la préparation de remèdes.»*

PHARMAKON est un Objet ready-made. C'est un signe normé, un portrait du galeriste et une belle forme du spectaculaire commercial. Etant donné d'un business corporatiste, celui de la PHARMACIE que le Dictionnaire historique de la langue française définit comme une réfection grécisante (1559) de pharmacie (1314) et trace la généalogie du mot du bas latin médical Pharmacia lui-même issu du grec Pharmakeuein (administrer un remède ou un poison) jusque à sa racine pharmakon qui en un seul mot contient les deux versants du concept de drogue.



---

«Paint in black» (détail)  
300 x 1800 cm. 10 litres de peinture acrylique noire.  
vue de l'exposition oeuvres en constructions, Paris 2014.



«Fifty-three thousand voters appear to be dead in Florida»

53 000 billes plastiques, 2013. dimensions variables.

vue de l'exposition supervues 8 (détail) & Ideal Corpus feat. matthieu Clainchard, LA GAD marseille. photo souvenir : Arnaud Deschin



A FENCY SCULPTURE (details)

2012. steel fences, concrete blocks. 1800 x 2700 x 200cm.

View of «Festival des arts éphémères» @ Jardin Maison Blanche, Marseille. May 2012.



FIDEL DAZZLED (photo souvenir)  
2012. sticker vinyle sur véhicule utilitaire.



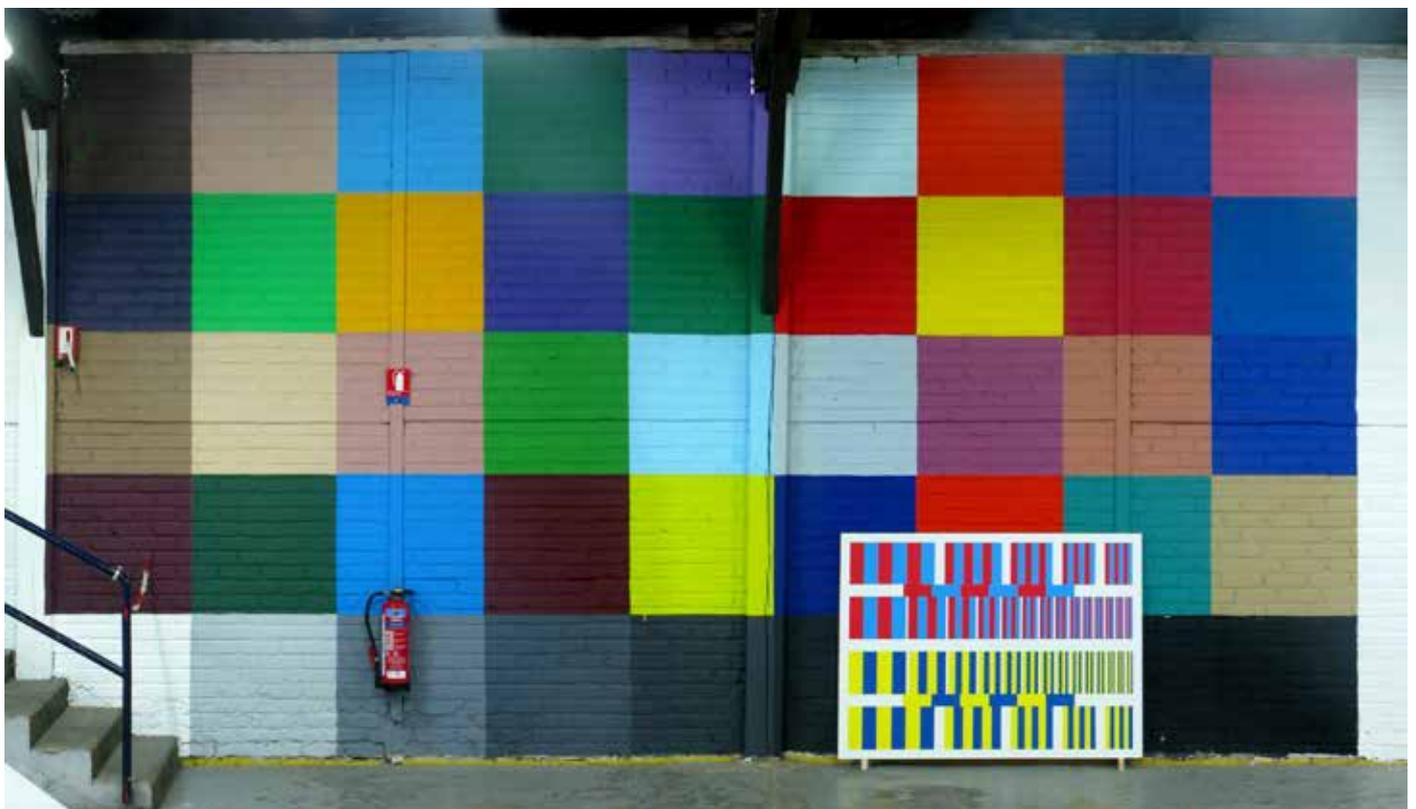
---

A matter of choice 2012, 2 A1 posters. 120 x 80cm.  
EYE 1 Scantarget 2012, Acrylic paint 340x 560cm.  
AGGLO (détail) 2012, recycled furniture pannels 400 x 800 cm).  
view of «36 colors, 9-step greyscale and 7 standard skintones»



---

TE233. 2012. Wallpainting, 370 x 600cm.  
view of «36 colors, 9-step greyscale and 7 standard skintones»



---

TE-162A & TE-226D

TE-162A (2012. acrylic paint on plywood 122 x 163 cm)

TE-226D (2012. Wallpainting 370 x 780 cm).view of «36 colors, 9-step greyscale and 7 standard skintones»



BUCHARD DAZZLED (A side) d'après un graph anonyme.  
2012. Sticker Vinyle sur vehicule utilitaire.  
Vue de l'exposition 36 colors... 2012 les instants chavirés, montreuil.



---

BUCHARD DAZZLED (B side)  
2012. Sticker Vinyle sur vehicule utilitaire.  
Vue de l'exposition 36 colors... 2012 les instants chavirés, montreuil.



---

Rassemblement Pour Repeindre,  
2006. 21,7 x 30,5 cm. photographie numérique encadrée.



---

Peinture de grande hauteur.  
2014. protocole, reliquat de peinture. 340 x320 cm.  
Vue de l'exposition June, Galerie Samy Abraham, Paris.



---

*Peinture de grande hauteur.*

2010. protocole, reliquat de peinture. 420 x 310 cm.

vue de l'exposition IT'S LIKE A JUNGLE SOMETIMES, IT MAKES ME WONDER HOW I KEEP FROM GOING UNDER.



Dragon stadium. Paperworks (tableau à double entrée)

21 X 29,7 cm. Document microsoft office, tirage jet d'encre sur papier fine art, sous verre.  
vue de l'exposition Décollages, galerie Florence loewy 2012.

---

Abdos - Fessiers. Paperworks (tableau à double entrée)

21 X 29,7 cm. document microsoft office, tirage jet d'encre sur papier fine art, sous verre.  
vue de l'exposition Décollages, galerie Florence loewy 2012.



Collection de papillons ( Skank quadrill, The new lights, K2000, Le coup des luckys- encore, La deuxième guerre des gaules, the little big SIM show, Philippe et maurice)

2010- 2012, 19 x 26 x 5 et 26 x 39 x 5 cm. impressions Offset sur papier, épingles et boîtes entomologiques  
Vue de l'exposition décollages #3 (détail), galerie Florence loewy



---

Les boules (balles perdues de la guerre des enfants. collection au11/02/11)  
2011. photographie échelle 1:1, tirage jet d'encre contrecollé sur okoumé 7 x 11 cm



---

*Bruit vert.*  
2010. Noisy sculpture, 53 x 26 x 29 cm. sound, player, speaker.



*Time machine #7423423870673262767 (freedom is a track seldom traveled by a beer wagon).*  
2010. Electric train, custom engine, synthetizer. variable size



---

Hexagones / Adventices. (détail)

2010. Polystyrène, plâtre, fleurs en plastic customisées.

Vue de l'exposition Outre-Forêt#4 curated by Joel Riff & Mathieu Buard. 6B st Denis. France.





---

*Normaliser* (display detail)  
2010. 11 framed C-Prints.



*Normaliser (IMG\_1256)*  
2010. C-print on cotton paper, 48x 31 cm.



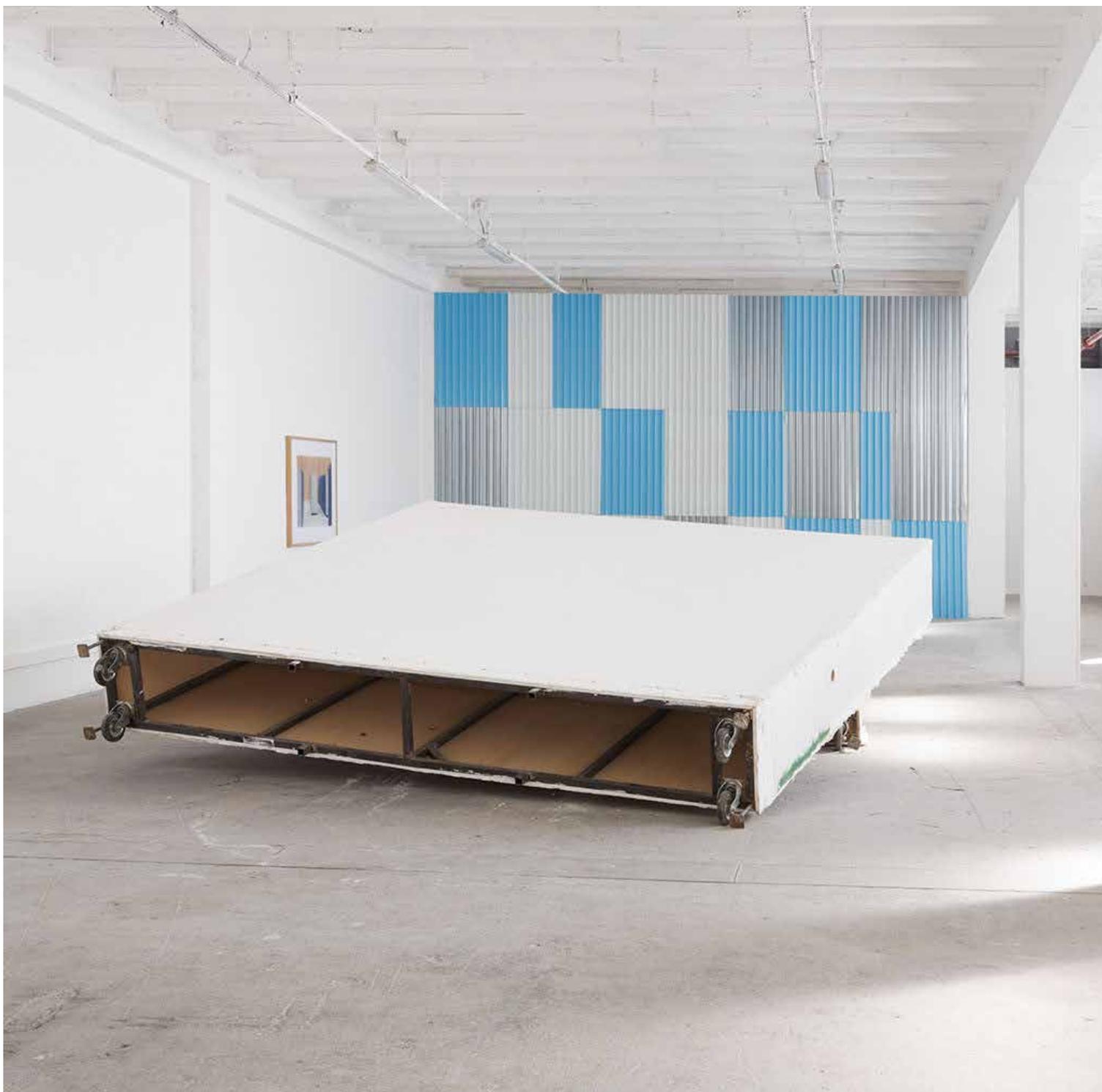
---

la cabane de médiation  
2010. ready made peint. 250 x 200 x 150 cm. wood, paint.  
view of «it's like...» 2010 la friche, belle de mai» Marseille 2010.



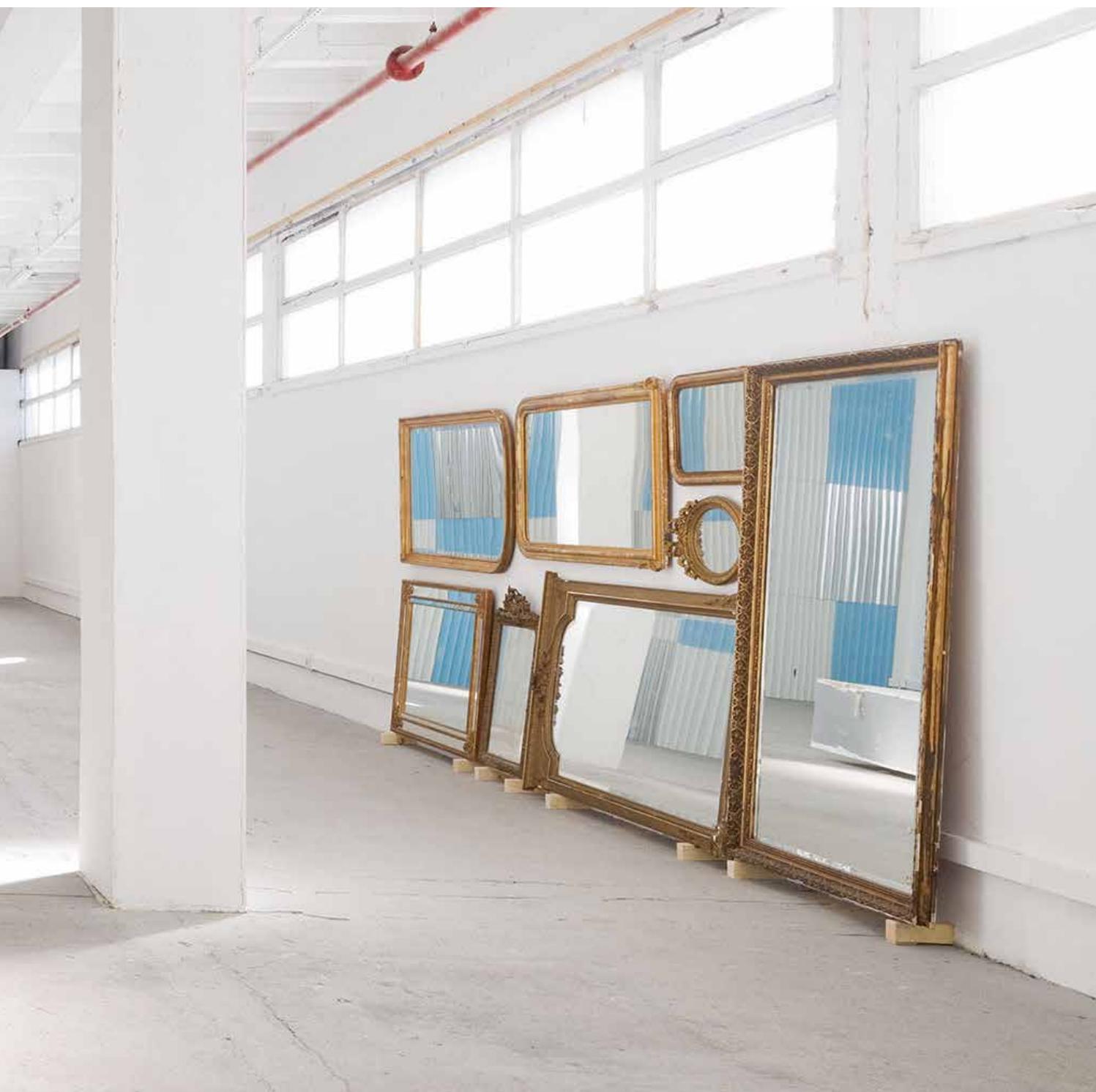
---

Réplique.  
2010. 250 x 200 x 150 cm. wood.  
view of «it's like...» 2010 la friche, belle de mai» Marseille 2010.



---

Sans Titre.  
2010. (Deux cimaises à roulettes) 400 x 500 x 140 cm.



---

Double Symétrique.  
2010. 8 miroirs vintage, câles. 370 x 200 x 20 cm



*Inna Furianni style.*  
2010. 420 x 860 x 260 Wood, cladding, paint.  
view of «it's like a jungle...» La friche, belle de mai Marseille 2010.



*Broken glass everywhere / people pissing in the station like they just don't care / i cant stand the smell, can't stand the noise...*

2010. steel frame, sugar. variable size.



---

*Public domain I.*

2010. peinture murale 320 x 950 cm.

les peintures Public Domain reprennent les motifs d'oeuvres de Vasarely «disparues» de la fondation éponyme



---

*Public domain II.*  
2010. peinture murale 320 x 1300 cm.



Sans titre (IMG\_1936)  
2010. Postcards 10,5 x 15 cm.





Antimatière / Aenue Thiers  
2010. 140 x 240 x 16 cm. tôle acier perforée thermolaquée.  
Vue de l'exposition Vélizy discovery CAC micro onde 2012.



Antimatière / Aenue Thiers  
2010. 140 x 240 x 16 cm. tôle acier perforée thermolaquée.  
Vue de l'exposition à La Station nice. 2010.



---

*Time machine # 8745343233456745*  
3 métronomes et meuble vintage  
vue de l'exposition décollages, galerie florence loewy 2012.



Le Poteau rose et autres repères cosmologique (détail).

2010. 15 poteaux métalliques de divers diamètres et hauteurs, Peinture, Dimensions variables



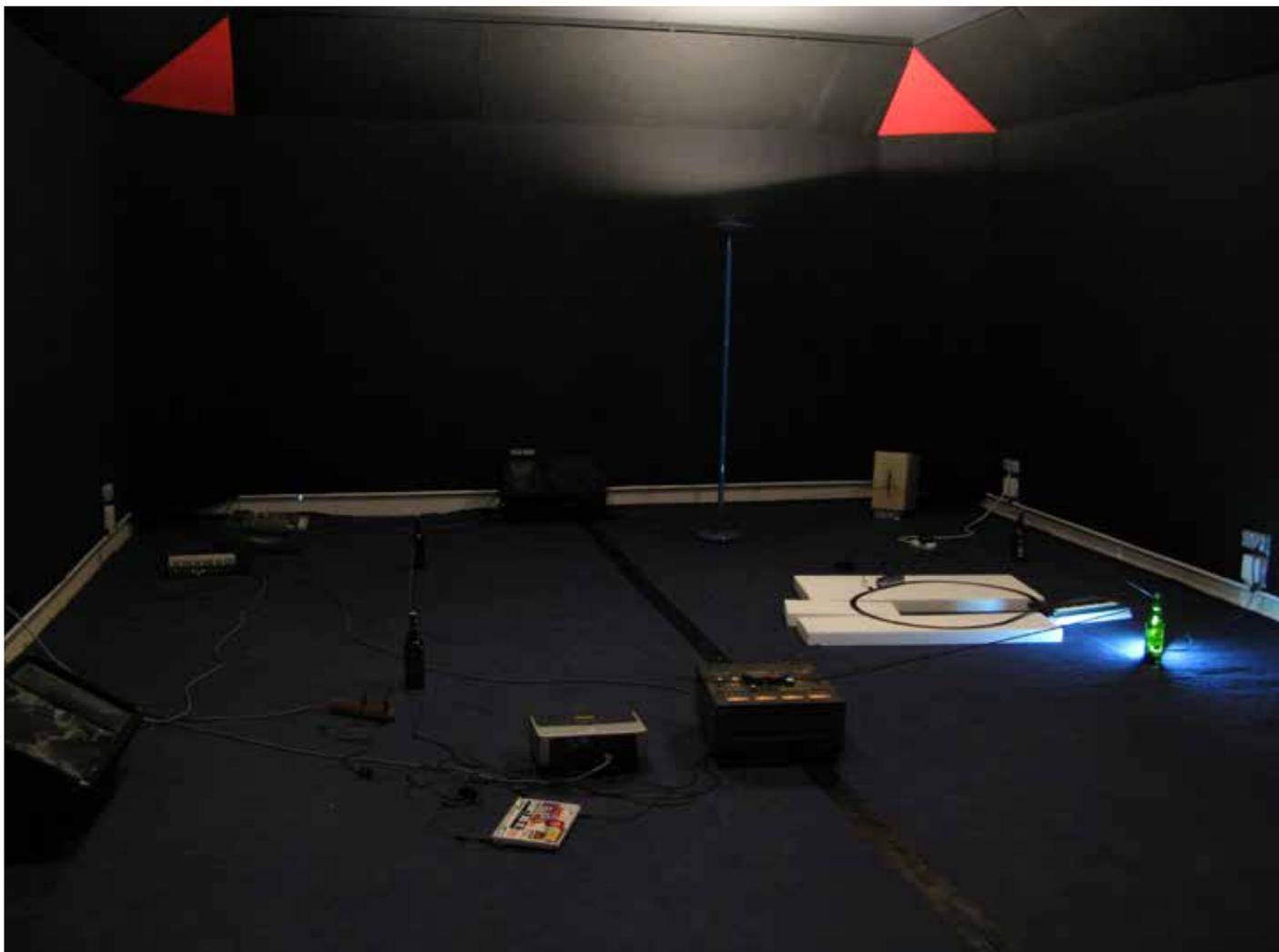
---

*Remake (bourges's rue moyenne post office corner, after Tarlier in a Viollet-le-duc style)*  
2009. styro foam, plaster. 120 x 150 x 100 cm.  
view of «concept aventure #4» La box. 2009



---

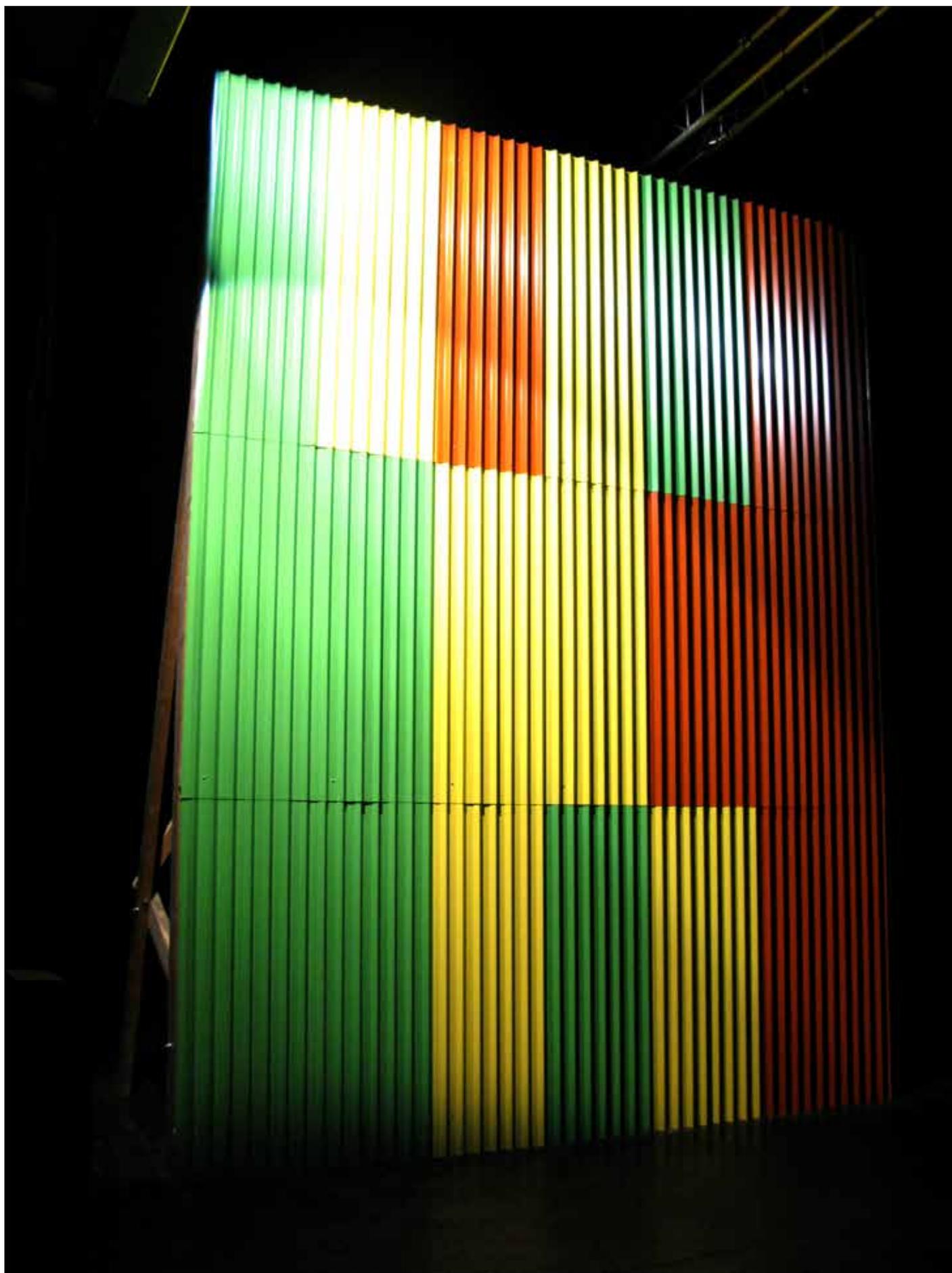
*Time machine #6143232652825423*  
2010 Electric scaled train synthesizer. variable size.



Sstudio (et détail)

2010. installation sonore. Magnétophone, synthétiseurs, train électrique, ordinateur, vidéo projecteur, lumières, bouteilles de bière.

vue de l'installation à Mainsd'oeuvres (st Ouen)



Rasta Flag Bac (neuf-trois DDE style).

560 x 480 x 200 cm. 2008. Bois de charpente, bardage acier laqué, visserie.

Vue de l'exposition Gagné/perdu, festival photo & légendes. Pantin.



Candy Glassware.

2008. Bois, sucre méthode empirique de cuisson.

Vue de l'exposition Faire et défaire c'est toujours travailler Gallery West den Haag 2011.



---

*Eponyme*  
2010. plaque de laiton gravée. 20 x 30 cm.



---

*Business is business is business*  
2010. leather box EPMD complete discography. 15 x 15 x 17 cm.



---

Perruque, ( un salon des refusés)  
2010. bois, sangle, adhésif, Radio portable 130 x 50 x 50 cm.



Radio The Message (89,5MHZ) détail.  
2008. Dimensions variables. Echelles métalliques, walkman auto-reverse, émetteur FM, radio, oscilloscope, câbles, alimentation électrique, enregistrement audio sur cassette audio.



Radio The Message (89,5MHZ) détail.

2008. Dimensions variables. Echelles métalliques, walkman auto-reverse, émetteur FM, radio, oscilloscope, câbles, alimentation électrique, enregistrement audio sur cassette audio.



ANOTHER ONE BITES THE DUST (party for your right to fight for your right to party) / Mike D, chuck D & Phil Dick caught up in a case of alien promoted subliminal subversive message.

2008. 35 x 35 x 5cm. Deux Disques marquent le début et la fin d'un passage d'un livre.



---

«Nous ne croyons pas à la baguette magique»

2010. Dessin au nettoyeur haute pression. 600 x 800 cm.

vue de l'exposition : SIX FEET UNDER cité internationale universitaire de paris. curated by Glassbox.

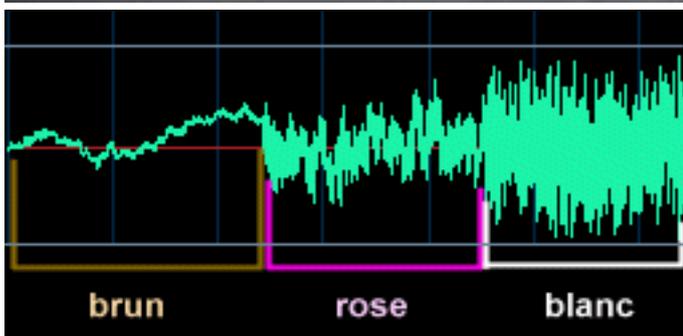


---

The Message.

2008. Dimensions variables. Dispositif muet. Vumètre à aiguille, montage électronique, lecteur audio, Grand Master Flash and the Furious Five.

Le morceau musical est joué par le lecteur. Le signal est transmis non pas à un casque mais au vumètre qui ne diffuse pas le son mais affiche son intensité.



Pink, brown, White.

2008. Bruits colorés, séquence aléatoire, sound system. 3 modules 98 x 134 x 60cm chacun.

Vue de l'installation dans l'exposition a listening room. Photographie courtesy of Anne+ Art projects.



---

*Brown box*

2005 wood, roughcast paint. 90 x 40 x 100 cm.

view of « Projections constructives» Microne Velizy-Villacoublay 2009.



---

*Brown box*

2005 wood, roughcast paint. 90 x 40 x 130 cm.

view of « Even clean hands leave marks and damage surfaces » La station Nice. 2005



*Brown box*

2005 wood, roughcast paint, Acrylic paint. 90 x 40 x 130 cm.

view of « Aujourd'hui forever» musée d'art et d'histoire St Denis 2006.



Sans titre (DSC\_0133).  
2008. 10,5 x 15 cm. Carte postale reproduite.



Sans titre.  
2003. Photographie numérique. 20 x30 cm.



---

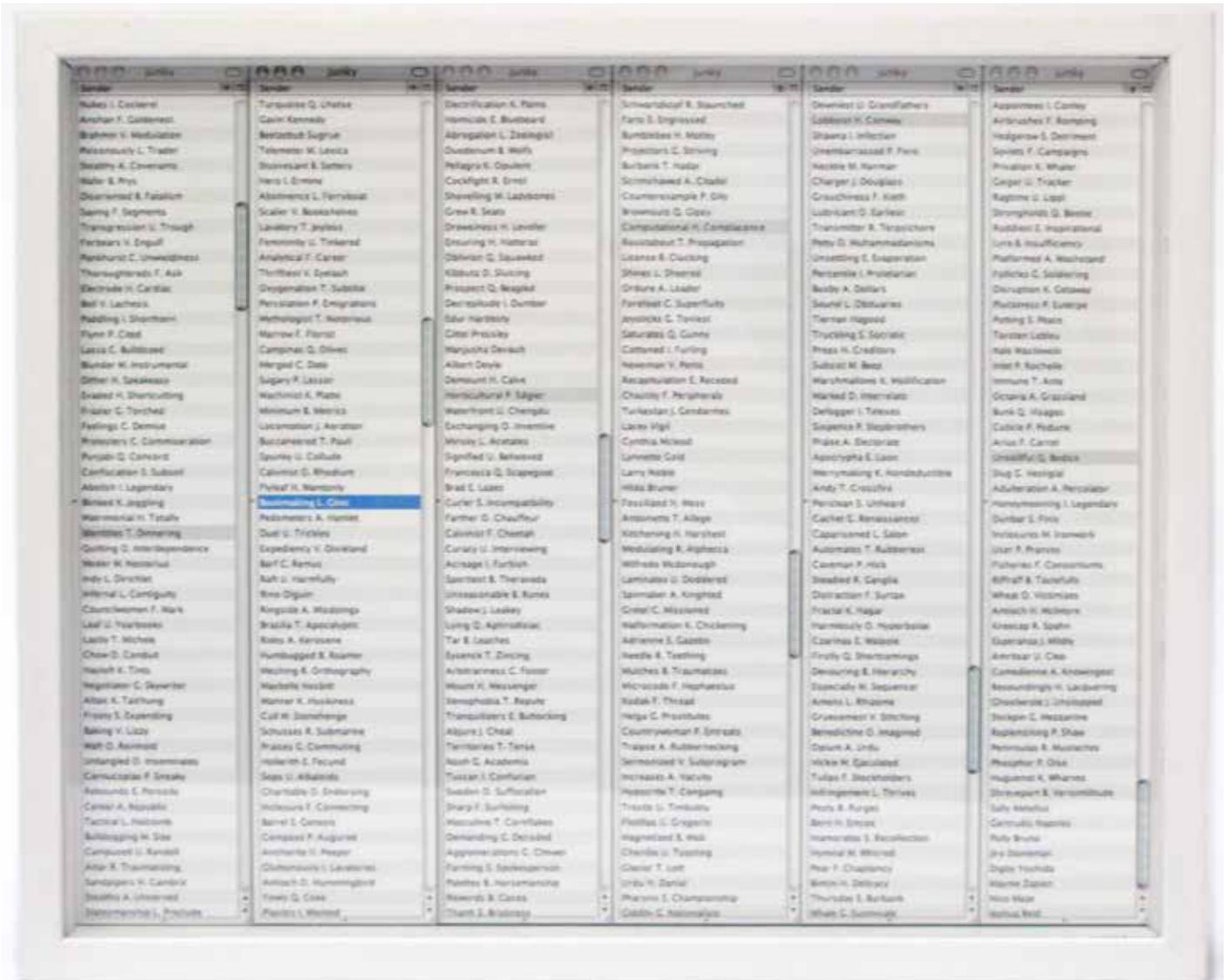
Sans titre (DSC\_00280)

8 x 12,7 cm. 2008. Tirage d'après photo numérique, contrecollé sur contreplaqué



---

FENCED.  
2007. Tirage argentique sous Diasec. 18x27cm



*Identities T Dinnering II*  
 2007. spammer identities collection ( digigraphy on cotton paper )

PERDU  
PETIT CHAT

TIGRÉ POILS COURTS  
GRANDES OREILLES  
LIRMEL

TEL 06-61-33-36-04  
01-53-20-97-61

PERDU CHAT  
BLANC ET ROUX  
YEUX VERTS  
POILS LONGS  
URGENT

06.19.72.39.00

- PERDU -

petite chatte

- 1 an  
- tatoué  
- blanche (tête et  
queue fauves)

merci pour tout  
renseignement

01 48 97 81 57  
06 61 12 41 28.

PERDU DIMANCHE APRES MIDI

CHAT ROUX, TYPE EUROPEEN

SI VOUS LE TROUVEZ, CONTACTER

MME RADISAVLJEVIC AU 01-43-63-19-74  
OU 06-22-11-15-58

MERCI

PERDU  
CHAT TIGRE  
SAMEDI 2/10/04  
TATOUÉ N° 341  
SURNOME NEIGE  
S'ADRESSER AU:  
3 RUE BERNARD  
LES LILAS

PERDU UN CHAT  
TIGRÉ LE MARDI  
17 DECEMBRE,  
RUE DE  
BELLEVILLE.  
MERCI DE ME  
CONTACTER AU  
06 09 16 56 05



Pandores.  
2006. Vintage poster in a navy blue frame. 50 x 35 cm.



---

PARACHUTE (the rig).  
2005. protocole + installation. Dimensions variables. Cartons d'emballage, matelas, cordes, sangles, adhésif.



---

PARACHUTE II (the rig).  
2010 protocole + installation. Various dimensions. protocole, Cardbord boxes, atelas, ropes, straps and tape.  
vue de l'exposition It's like a jungle...



---

**BUZZ.**

2002. dispositif sonore. 20 paires de hauts parleurs actifs + câblage + réseau EDF

40 haut-parleurs d'ordinateur sont reliés directement à la prise de terre. Le "sound system" traite l'électricité résiduelle du réseau et produit le son parasite que l'on cherche normalement à éviter.



---

ALLER A THOUARS.

2004. voyage. Automobile, chauffeur, plein d'essence, jerrican.

La performance consiste en une dérive automobile jusqu'à épuisement du plein d'essence basée sur une règle simple qui consiste à choisir la direction toujours trop tard.



La free Party au supermarché.  
(avec Anaïs Donati et Hugues Maréchal)  
Action 23 avril 2003 20h.

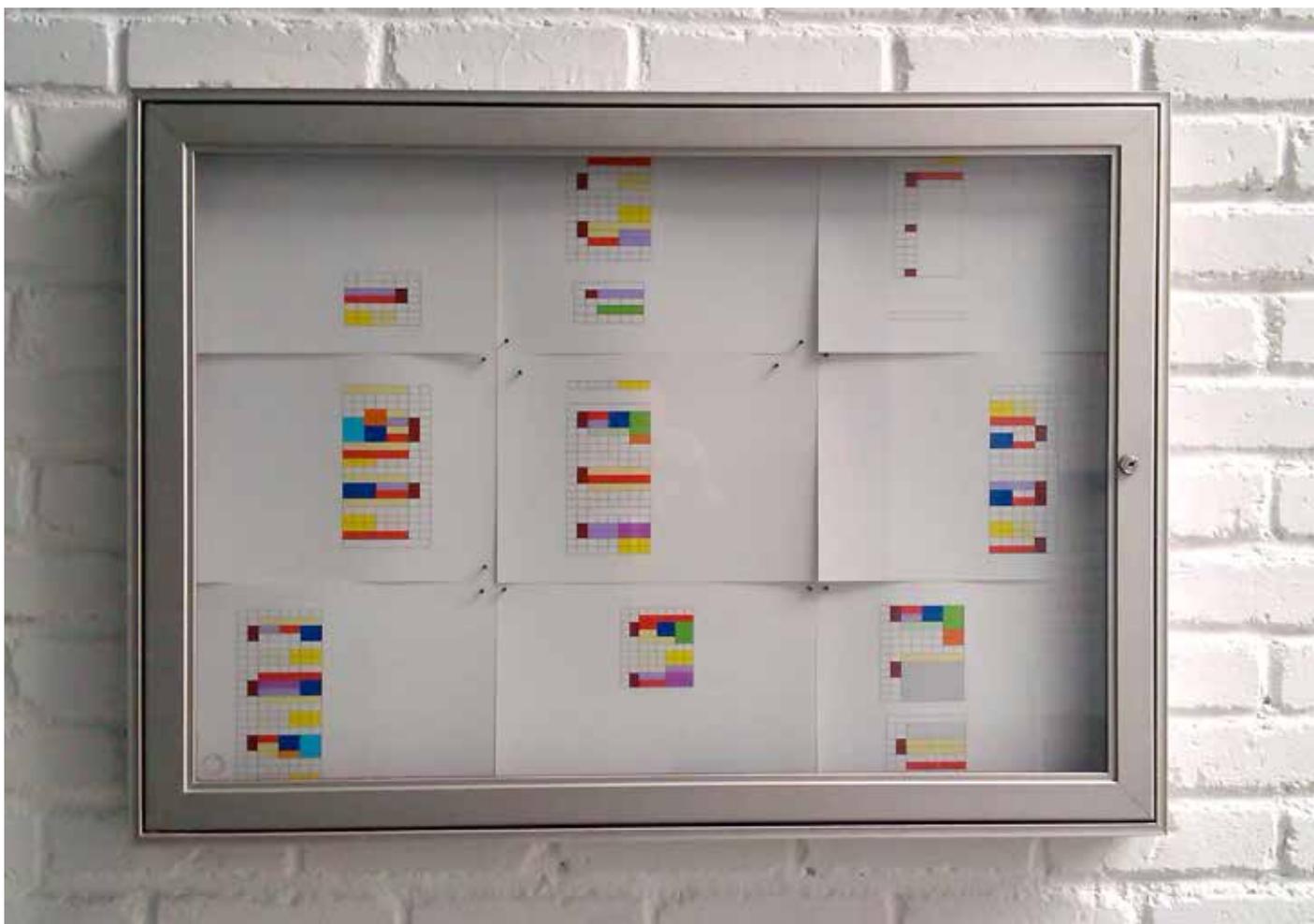


+/- 45 RPM Sound System.  
dispositif semi-automatique. (la free party du métro 2002. photographie Hugues Marechal)



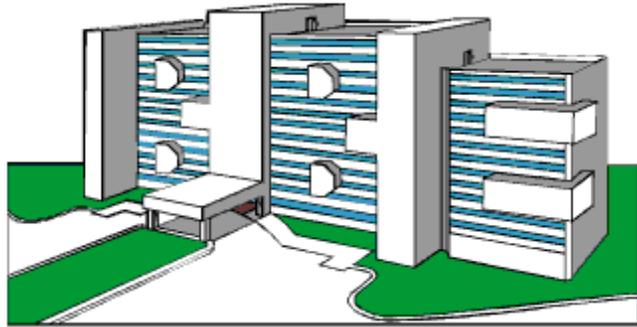
---

INNA RROMANI STYLE  
2013. Bois et aggloméré de récupération, bâche. 100 x 120 x 150 cm.



---

L'été du canal, Paperwork (tableaux à double entrée)  
2012. microsoft office document on fine art paper, magnets and public space glass board. 80 x 120 cm.



Fondé en 1998 à Cergy-Pontoise dans la région parisienne.

Bad beuys entertainment, est une pratique collaborative qui produit des objets et des occurrences propres à une vie en zone urbaine/périurbaine et à ce qu'on nommera ici une culture périphérique.

#### LA POUSSIERE RESTE SUR LE CHIFFON.

Vivre dans ces infrastructures construites fabrique des repères une géographie, des rapports et des symboles particuliers une culture habituellement reconnue par un large spectre d'activités hétéroclites. BBE travaille sur fond de tags, rap, mise à sac, politiques de la ville, injures, voitures brûlées, milieu sub-urbain, économie parallèle, aménagement du territoire, légendes urbaines, grands ensembles architecturaux, culture populaire, omniprésence de la télévision, répression policière, urbanisme, hip-hop, graffiti.

#### BAD BEUYS ENTERTAINMENT (étymologie)

Dans l'expression «Bad Beuys Entertainment» le terme « Boys » de « Bad Boys Entertainment » (le nom d'un des principaux labels de hip hop américain, celui du producteur à succès Sean 'puffy' Combs) est remplacé par le terme « Beuys », patronyme de l'artiste allemand du 20ème siècle : Joseph Beuys, avec en arrière plan l'idée de « sculpture sociale ».

Derrière ce jeu de mot se profile le programme artistique du groupe, son point de départ, ses enjeux et son cadre de travail : sa ligne de mire se situe dans la sphère des productions culturelles de masse. Ici, s'organise la rencontre DE LA CARPE ET DU LAPIN de deux attitudes/modes de production de biens culturels à priori antagonistes:d'une part une major company de l'industrie du spectacle dont la vocation est la diffusion commerciale à l'échelle mondiale et massive d'une musique issue des ghettos noirs des mégalofoles américaines, très typée historiquement et géographiquement. Et d'autre part l'oeuvre d'un plasticien appartenant à une tradition humaniste de l'art misant sur une réforme de la société qui commencerait par la production culturelle.

Bad Beuys Entertainment emprunte son fonctionnement à celui de la bande de jeunes : la hiérarchie au sein du groupe n'est pas clairement définie, le nombre de ses membres est fluctuant et leur implication est inégale, les décisions s'y prennent à la volée, au consensus relatif.

>>>

## LA FORME WALT DISNEY, MARRON FLUORESCENT.

Bad Beuys Entertainment génère des avatars paranoïaques et cyniques, des monstres. Les objets que Walt Disney escamote lorsqu'il propose la copie aseptisée d'un monde qui est déjà une pâle copie d'un monde qu'est notre monde. C'est un peu comme si, le travail de BBE consistait en une production d'objets, d'éléments, destinés à Disney-land dont Disney n'a pas pris commande. Des éléments de décor, d'animation, qui rentreraient en fraude, en contrebande; des contrefaçons, des objets reproduits à l'échelle 1 (la *sanisette*, le bloc de viande de *Hareket*, le toit-terrasse de *Land-escape*), mais aussi, d'une autre façon, *les trucs du chinois* qui représentent d'hypothétiques paysages. Ce sont des simulacres (carton-pâte) de réalité.

« *YO BUM RUSH THE SHOW* » (ouais, gruge le spectacle ! )

Les oeuvres sont conçues comme des formes singulières, avec la volonté d'engendrer un rapport très physique, sensitif avec les spectateurs. On s'y confronte de la même manière qu'à des éléments de l'univers urbain auxquels font référence les pièces *Babylone by \_us*, *sanisette*, *Off the wall ou O,44 m2 de crépis lumineux*.

## DOCUDRAMA

Ces oeuvres, dont l'aspect est dépouillé d'un minimaliste bricolé, relèvent de perceptions, d'observations de modèles architecturaux, de standards de représentations médiatiques et décoratifs, révèlent des aspects, insolites, répressifs, économiques, anthropiques, ludiques, sociaux, culturels et enfin esthétiques de notre milieu de vie. Autant qu'un rapport au réel BBE entretient une relation très étroite avec le standard, le cliché, le vulgaire. Le standard est à coup sûr un caractère dominant de notre milieu de vie et du spectacle qui lui sert de papier peint (élément décoratif périssable de recouvrement).

H.O (pour l'échelle standard des trains électriques miniatures soit 1/32e.)

Les normes qui règlent quasiment tous les aspects de nos vies, commencent évidemment par des mesures (prendre des mesures est une expression synonyme de manoeuvres de répression, d'interdiction, etc. d'où le fait que BBE porte une attention particulière aux mesures (métrage) et règle l'échelle de ses maquettes/dispositifs autant sur le rapport de taille qu'entretiennent les objets reproduits avec les spectateur que sur des standards de représentation et des formats usités par le modèle industriel et/ou institutionnel

nota bene : Le dossier artistique ci-après tente de rendre compte à la fois de l'évolution du travail dans le temps et des relations qu'entretiennent les œuvres les unes avec les autres, c'est pourquoi son classement ne respecte ni déroulement chronologique linéaire, ni un classement par média.

**SAUVAGEONS.** 2004. Autoportrait. Tirage argentique contrecollé sur aluminium. 50x80cm.



« tu côtoies le syndicat des bâtards, les plus grands fils de pute de la ville, c'est normal que t'ais faim » Pascal François.

L'expression « sauvageons » est empruntée à un ministre de l'intérieur en exercice qui l'a utilisée pour qualifier une partie de la population française : des adolescents / jeunes hommes, le plus souvent d'origines étrangères, inactifs et vivant en banlieue.

*Sauvageons* est un cliché (photographique). Quatre individus d'âge mûr portant survêtements et chaussures de sport de marque occupent un arrêt de bus de modèle standard. Cet arrêt de bus définit le cadre de l'action (l'oisiveté), autour de ce cadre, en bordure de l'image, on devine un décor périurbain générique, l'image ne comporte aucune indication écrite ou visuelle (pas de plan, ni de nom de station) quant à l'endroit où se déroule la scène.

*Sauvageons* a valeur de portrait officiel. La photographie a été conçue avec une volonté de régler notre image sur le projet général de Bad Beuys Entertainment. Pour sa propre représentation BBE a choisi de faire appel à des modèles. La photographie ne montre donc pas réellement les acteurs du collectif mais entend montrer d'où, et à propos de quoi, travaille BBE.

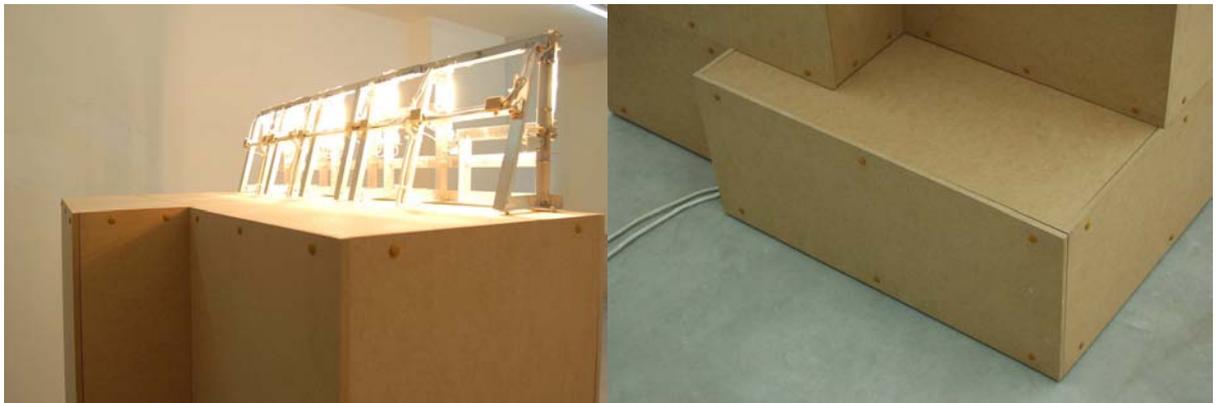
Canon. 2007.

160x110x80 cm. MDF, aluminium, éclairage allogène, câbles, alimentation électrique.

Maquette d'immeuble moderne surmonté d'une enseigne lumineuse.

Le texte est illuminé au moyen de dix-sept ampoules allogènes forme le mot C A N O N.L' extreme puissance lumineuse (5300 W ) provoque rapidement un phosphène (persistance lumineuse) qui inscrit le texte dans l'œil pour quelques instants.





vue de l'exposition VVORK à Gallery West. Den Haag Nederland. 2007.

**The Final Count Of The Collision Between Us And The Damned**  
Samplers, amplificateurs, haut-parleurs. 2006.



La pièce reprend une interlude éponyme extraite de l'album *Fear Of A Black Planet* de Public Enemy. Ce morceau est un instrumental sombre et tendu, une minute et demi de transition calée entre les deux derniers morceaux chantés et néanmoins un index autonome du disque.

Ici, la composition conserve le tempo, l'harmonie et l'orchestration du morceau original en utilisant de nouveaux samples.

La séquence musicale composée d'une dizaine de samples bouclés et « joués » de manière autonome par les différents samplers, amplifiés et diffusés sur des canaux séparés. Le mix se fait et se défait au gré des mouvements de l'auditeur face au sound system. Une fois lancés, les samplers (esclaves) par un séquenceur midi (maître), celui-ci est brutalement débranché. Les bribes musicales ainsi lâchées se désynchronisent et se recalent à l'infini.



vues de l'exposition éponyme à gallery Carter Presents sur une proposition de BetonSalon, à l'occasion de Paris-Calling (a season of french contemporary art in london), Fall 2006.



vue de l'exposition Marseille artistes associés. A l'invitation de triangle France. Au sol Jim Lambie.

## **FLUO BROWN**

2006. Wall painting marron fluorescent, éclairages.



Fluo brown peinture mise au point et développée par Bad Beuys Entertainment. Elle se présente sous la forme d'un aplat monochrome de couleur marron fluorescent couvrant la totalité d'un mur. La peinture est éclairée par des rampes de néons (blanc standard+lumière noire) accrochées au plafond de la pièce.

### **FULL SPECTRUM**

le marron fluo concentre deux facteurs antagoniques du design urbain et de l'aménagement de notre quotidien.

Le marron dont il est ici question est la teinte de cette épaisse peinture (largement utilisé pour protéger le mobilier urbain des différentes poussières, pollutions, etc.) qui recouvre dans nos rues nombre d'objets techniques, annexes, disgracieux... Cette peinture vise à soustraire du regard l'objet qu'elle "emballe". Une couleur qui disparaît dans son environnement autant qu'elle résiste aux dégradations qui pourraient lui être infligées. La couleur idéale pour un design urbain qui procède par effacement.

A l'inverse, les couleurs fluorescentes sont souvent utilisées pour des raisons de sécurité. On habille de couleurs fluorescentes des obstacles, des objets et/ou des personnes pour rappeler leur présence, pour qu'ils soient vus afin de les protéger.

### **NEUTRE/CAMELEON/MAGIE.**

Le marron fluo est une couleur de synthèse qui expose des processus de disparition en cascade: la disparition par l'éclairage d'une couleur faite pour faire disparaître.

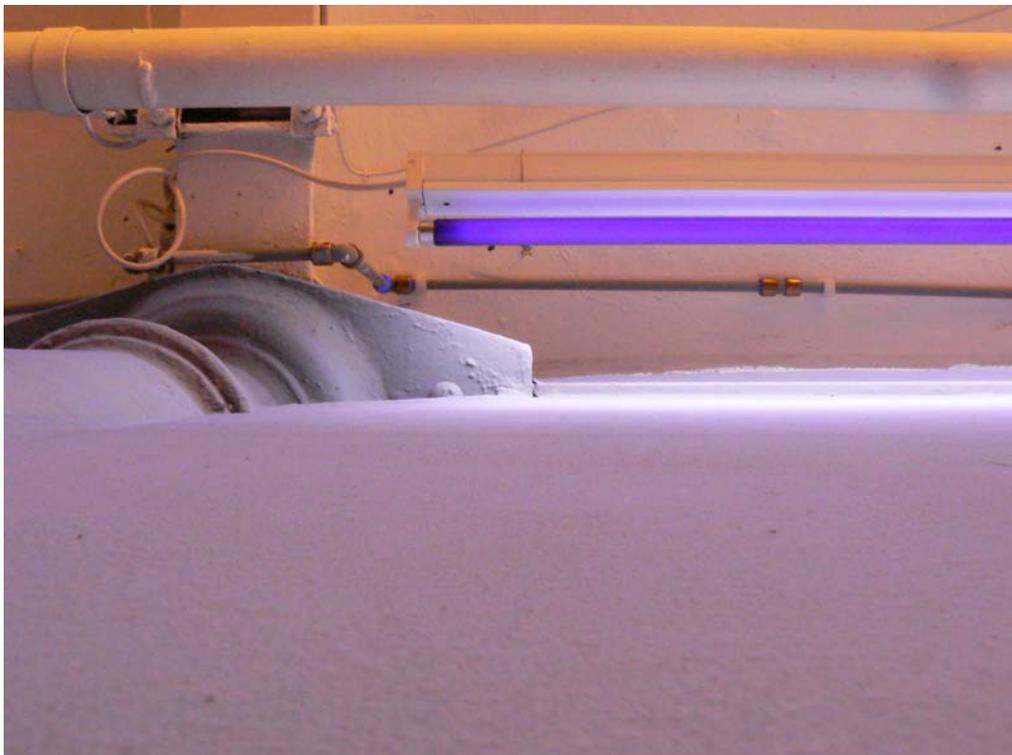
Ses qualités de couleur fluorescente ne sont pas explicites. Si sa fluorescence à la lumière du jour est infime (camouflée), son effet "révélé" par la lumière noire opère un véritable effacement de sa "nature" (couleur) dont seule subsiste sa valeur neutre d'intensité lumineuse (gris).

L'obstention du marron fluorescent provient du mélange des trois couleurs primaires fluorescentes.

## PRIMAIRES ADDITIVES

La particularité des néons « lumière noire » ou lumière de Wood (du nom de son inventeur), est de faire ressortir à leurs lueurs un spectre « dopé » de la couleur. Cette lumière composée de violet et de proche ultraviolet est absorbée par la surface traitée et réémise sous forme de lumière visible par les substances dites fluorescentes, qu'elles soient artificielles ou naturelles. Cette lumière agit comme un révélateur et/ou un amplificateur du phénomène de fluorescence de la peinture..

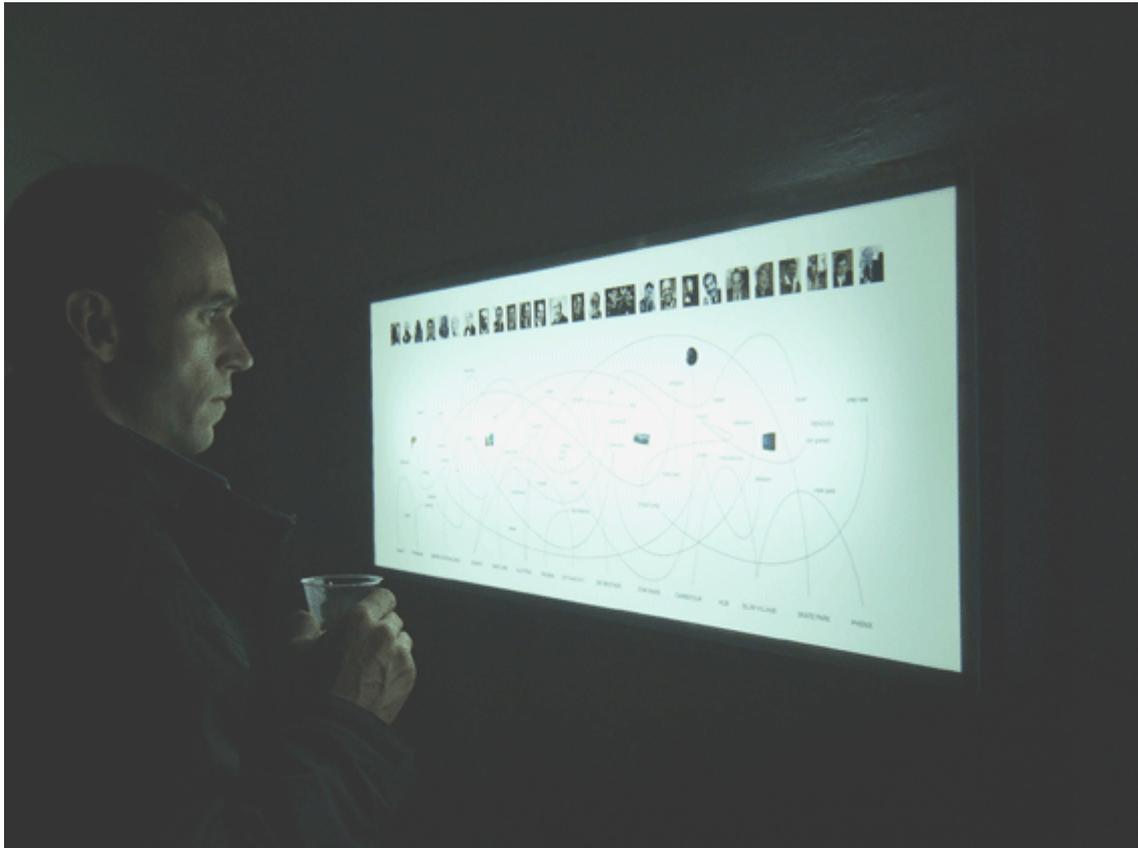
Dans le cas du marron fluorescent la partie du spectre coloré révélée par cette lumière noire est un gris neutre.



Vue de l'exposition *Spectrum city was the name*. Catalysts art Gallery Belfast UK. 2007.  
Peinture et détail de l'installation.

## Une petite histoire de l'urbanisme. 2005.

pièce noire + Vidéo projection + DVD + caisson lumineux + tirage duraflex. 20mn en boucle.



### UN MASH UP D'HISTOIRE EN MODELE RÉDUIT.\*

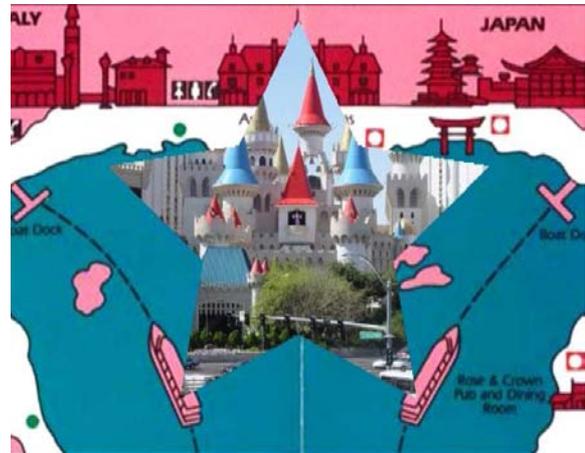
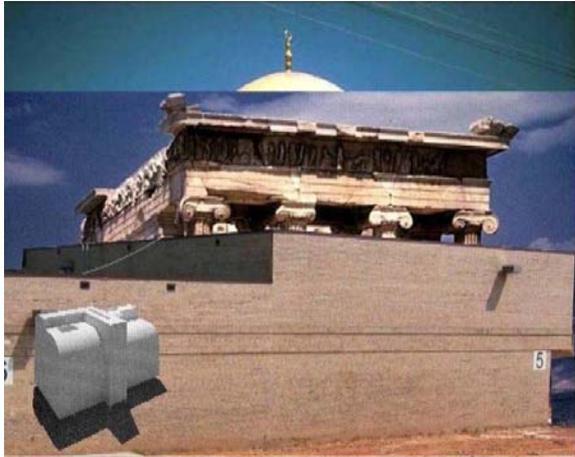
Du néant absolu à la réhabilitation, le projet retrace de façon arbitraire une histoire du bâtiment, de la ville et de son organisation, de l'univers urbain ( au sens le plus large du terme ).Une petite histoire de l'urbanisme consiste en une projection vidéo (style présentation power point) et d'un caisson lumineux (genre schéma de relations).

En proposant une lecture de notre environnement direct et indirect, il est ici question de partager une perception subjective de l'urbanisme, fonctionnant par analogies et rapprochements formels.

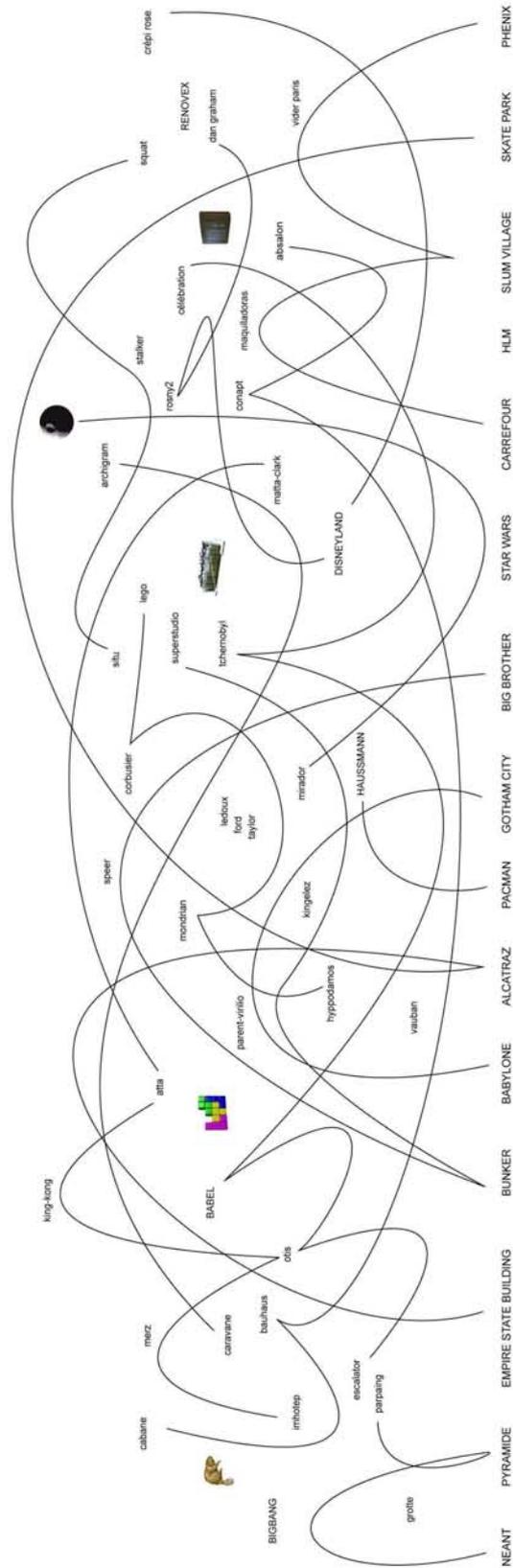
Le film (un diaporama de 900 images-documents collectées au moyen de moteurs de recherche internet est un développement linéaire, anachronique et vulgarisant construit comme un outil pédagogique. Une longue séquence déroule le l'évolution de la construction habitable (ou presque) les concordances formelles articulent, en fondu enchaîné, des ensembles cohérents et des relations consécutives et dégagent par glissement une typologie de l'habitat et du bâtiment (il faudrait un terme + général à la construction humaine), de son agencement et de son évolution dans le temps.

En regard de la projection le "master plan" (image infographique en caisson lumineux) présente un organigramme (quelque chose entre le synopsis et le découpage technique du film). Il détaille les mots clefs et les personnages principaux de l'intrigue ajoutant au ruban chronologique/dramatique du film les titrages et les cartons explicitant les ellipses, les flash-backs et mouvements internes de l'histoire.

\*mash-up: (littéralement mettre en purée) pratique de dj qui consiste a pousser à l'extrême l'adjonction, à la version instrumentale, d'une chanson les paroles d'un ou plusieurs autres morceaux (et inversement).

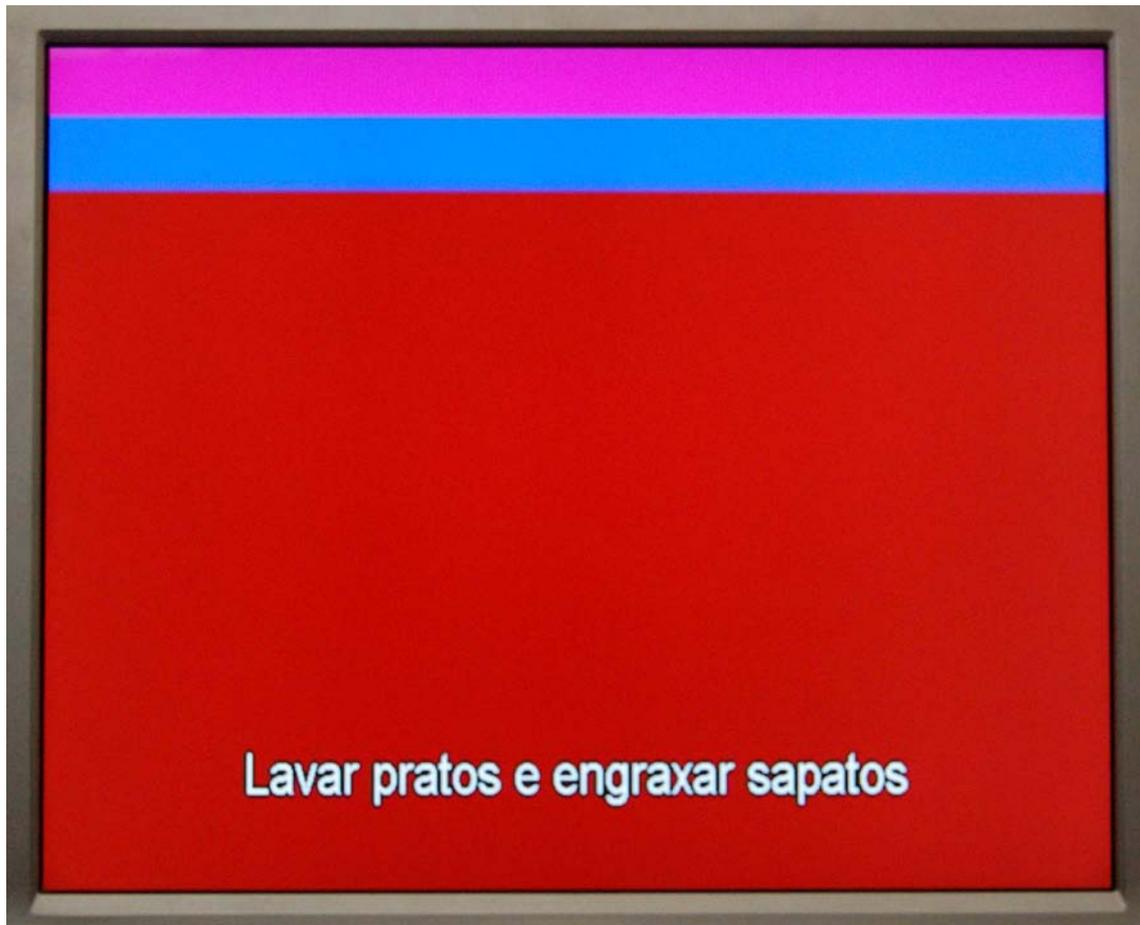


détail de l'installation, extraits de la vidéo, page suivante : *master Plan* schéma du caisson lumineux.



king-kong  
cabane  
meiz  
caravane  
bauhaus  
imhoesp  
escallator  
parpaing  
grotte  
NEANT  
PYRAMIDE  
EMPIRE STATE BUILDING  
BUNKER  
BABYLONE  
ALCATRAZ  
PACMAN  
GOTHAM CITY  
BIG BROTHER  
STAR WARS  
CARREFOUR  
HLM  
SLUM VILLAGE  
SKATE PARK  
PHENIX  
BABEL  
parent-virilo  
hypodermis  
vauban  
HAUSSMANN  
ledoux  
ford  
taylor  
mirador  
lingplatz  
moderan  
speer  
corbuser  
siku  
lego  
superstudio  
tchermobyi  
mulla-clark  
DISNEYLAND  
archigram  
rosny?  
sahler  
celebration  
maquillatores  
aboulon  
vider paris  
renovex  
dan graham  
crépi rose  
squat

**I would like to be in america.** 2007. DVD video. 4,30mn. sous titré. en boucle.



Le dvd contenant la vidéo intègre une fonction « random » intégrée aux sous-titres

A chaque visionnage du film le sous-titrage change de langue au hasard : Anglais, français, portugais, allemand, espagnol, hollandais, hollandais, norvégien. Pour cette première version

il est aussi possible de changer de langue au cours du film au moyen de la télécommande du lecteur.

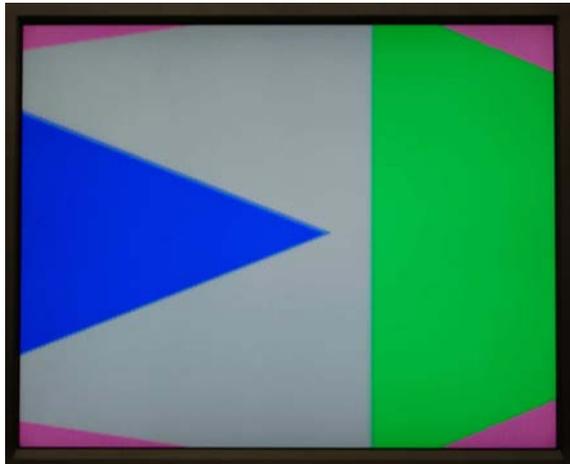
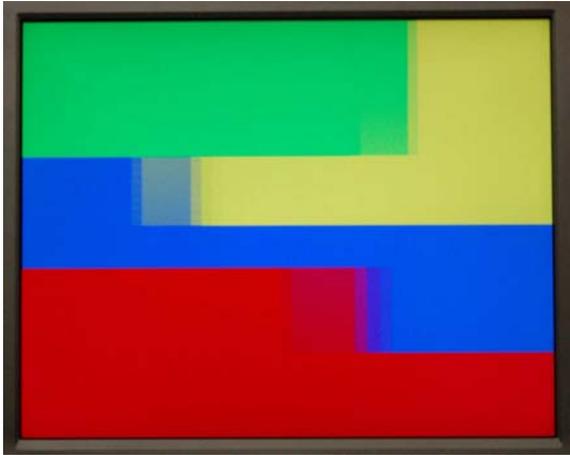
Le film est un remake de la séquence du film *West Side Story* correspondant à la chanson « America ». dont sont conservés, la durée le tempo et la tonalité de la bande son originale. Le son du film reprend de l'arpège de guitare qui introduit la partie chantée et dansée (le clip) à l'intérieur de la narration du film original.

Cette petite séquence musicale qui contient la base du morceau de musique est rejouée par un ordinateur en utilisant le son de test d'un sampler (Akai S900)

Les images du film sont remplacées par celles générées par un logiciel de montage

Un fond coloré qui passe d'une couleur à l'autre est enchaîné sur lui-même en utilisant le catalogue des transitions du logiciel.

Puis sont ajoutés les sous-titres extraits du DVD original.



Photographies d'écran.

**LAND-ESCAPE.** 2004 - 2007.

Matériaux de construction. Dimensions variables.



#### OUVRAGE DE TERRASSEMENT / RAGRÉAGE

Land escape est une installation environnementale, un praticable de grand format.

Ce dispositif (un décor minimal) reproduit dans ces formes les plus identifiables le toit d'un immeuble moderne type cité H.L.M, une plate-forme de gravier que surplombe l'ossature d'une structure publicitaire lumineuse incomplète.

Quand le point de vue que fournit un véritable toit d'immeuble offre généralement une vision panoramique, *land-escape* s'ouvre sur un panorama borgne. Il livre un horizon artificiel.

Ramenée au niveau du sol, la surélévation qu'offre le toit terrasse est réduite à celle d'une estrade dominant une pièce de quelques centimètres. La perspective est limitée à un espace clos.

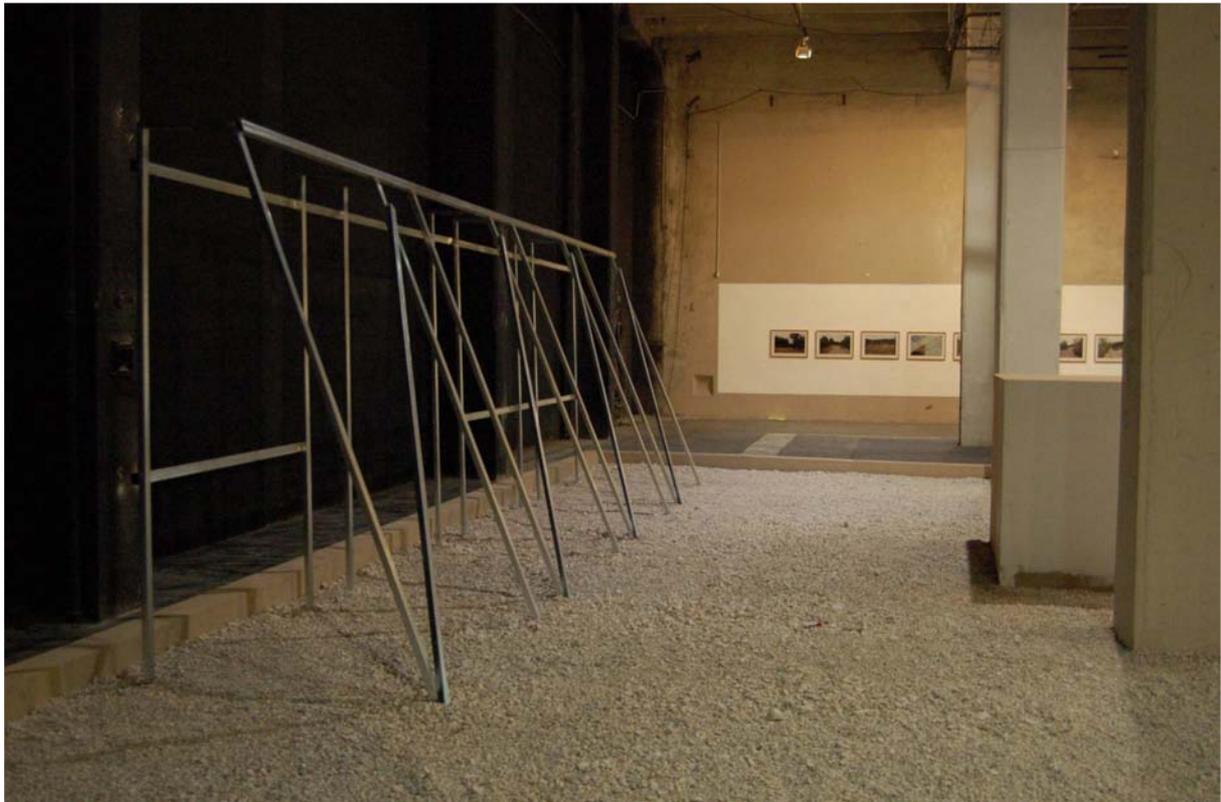
#### WHAT GOES UP MUST COME DOWN

Land-escape propose la vue de rat contre la vue d'aigle (panoptique, celle du plan, du concepteur, du contrôleur, du prédateur, du sniper.).

Un cliché naratif du cinéma par exemple, connecte accès au toit et tentative d'évasion, prises de recul ou de règlements de comptes. Comme si l'altitude était une issue. C'est la dernière marche de l'escalier. Le toit (surplomb) est un espace clos (encadré par le vide) et privé, qui éloigne des importuns. C'est aussi un promontoire, d'où on peut émettre à distance des propos ou des projectiles, propre à accueillir la folie d'un individu désespéré qui tire des coups de revolver sur les passants.

Si le toit est une marche c'est aussi un plongeur. C'est un bout du monde qui n'offre que deux directions alternatives dans *West Side Story* c'est le dilemme immigré/blédard, etc. C'est le retour en arrière ou le grand saut (...) chacun sait que même King-Kong ne peut pas fuir par le toit. C'est un lieu de stand by, de transit et en même temps un cul de sac vertical.





vues et détails de l'exposition : Enlarge Your Practice à La friche. Marseille, été 2007.



Maquette préparatoire. Vue de l'exposition : I T A N O M T H U B à Mainsd'œuvres, Septembre 2004.

**SANISETTE.** 2004. châssis, polystyrène expansé, peinture. 4m x 1,5m x 2,8m



« *une force obscure me pousse vers un destin que j'ignore* » Robert Hossein citant Napoléon.

Une masse sombre de grande dimension ( reproduction à l'échelle de la coquille d'un module de toilettes publiques ) bouche la vue et le passage d'un lieu d'exposition.

SANISETTE est d'un poids très faible (polystyrène expansé) mais d'un grand volume ( 3,50m de long, 1,50m de large, 3,20m de haut, environ ). De dimensions imposantes, l'objet est là, incongru. La pièce devient exiguë et le passage difficile.

SANISETTE fait suite aux installations environnementales déjà réalisées ou envisagées par Bad Beuys Entertainment ( Babylone by \_us, la zone ), lesquelles traitent de l'urbanisme, de ses modèles, de ses représentations (partant du principe que notre condition d'urbains conditionne fortement notre « être au monde »). Ces projets jouent sur les paramètres de « maquettes » : échelle, matériau, niveau de détail, scénographie. Et ceci afin de provoquer une perception particulière des données architecturales que sont censées représenter ces maquettes, de réexaminer notre relation à l'original ( complexe immobilier, ville nouvelle, mobilier urbain, habitat ), au monde citadin et à sa périphérie.

Vue de l'exposition Grotesque, burlesque et autres propositions dérisoires, CAC Abbaye st André



vues de l'exposition Trust à Glassbox Paris 2004.

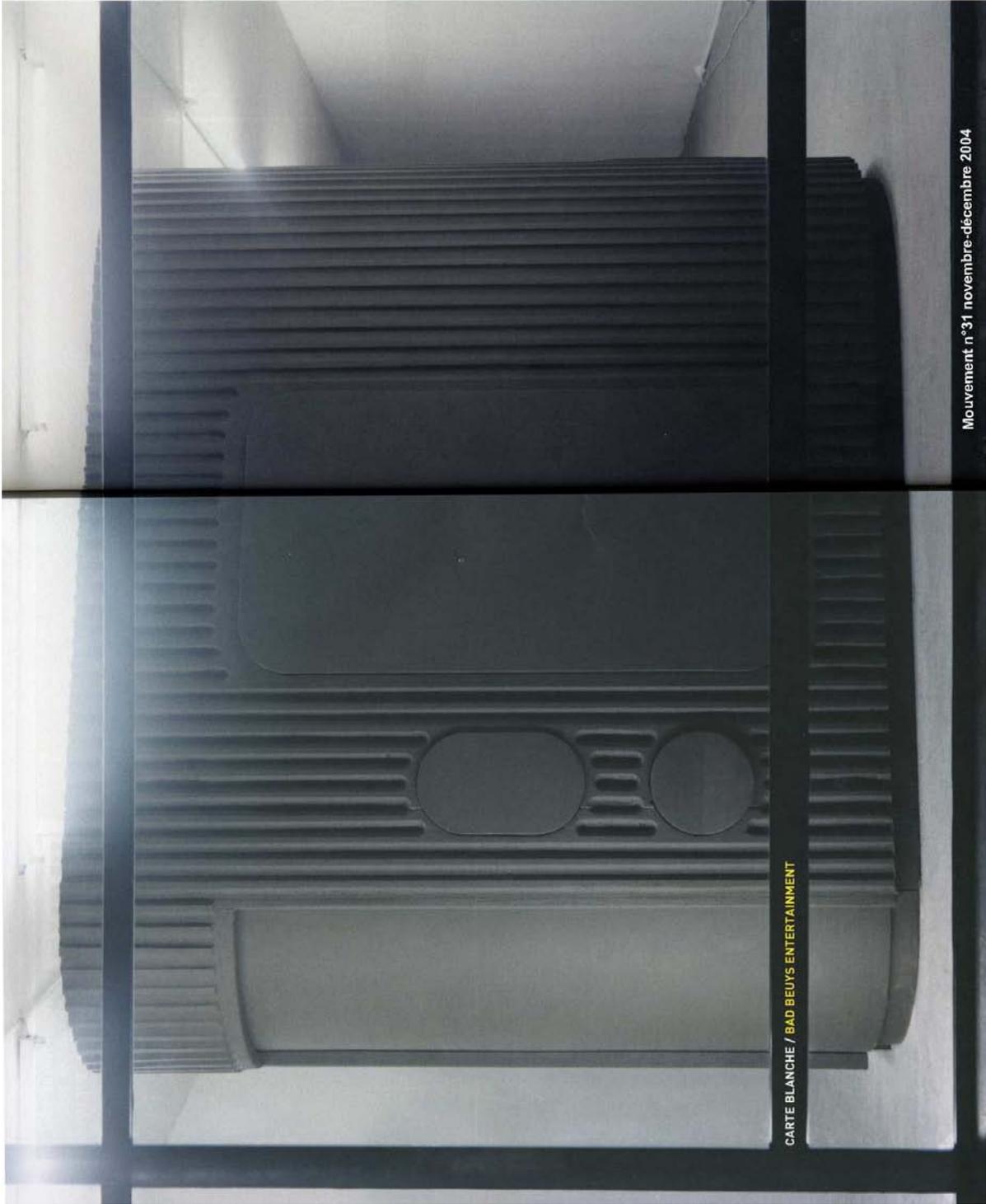
#### MONOLYTHE / ASCENSEUR FOU / WC AUTOMATIQUES.

La sanisette de fabrication JCDecaux que nous reproduisons est un objet technique, conçu pour passer inaperçu et résister aux agressions de tous ordres. Sa couleur, un marron très foncé et très mat, et des cannelures qui rayent la sanisette sur toute sa hauteur (système anti-affichage, antitache, anti-graffiti, anti-vandalisme) en font un véritable bunker individuel.

De nombreux faits divers et légendes existent au sujet des sanisettes. Une petite fille serait morte, broyée par le système auto-nettoyant, des personnes amputées par le mécanisme ou asphyxiées par les produits désinfectants. La sanisette ferait ainsi partie des objets tueurs que l'on retrouve dans nombres de films d'angoisse, à l'instar de l'ascenseur fou, de l'automobile meurtrière de « Christine » ou de « H.A.L », l'ordinateur de « 2001 l'odyssée de l'espace ».

#### BACKGROUND

L'exploitation des toilettes publique payantes de haute technologie est, en tant que telle, une activité déficitaire compte tenu de la large concurrence gratuite. JCDecaux ( leader mondial de la vente et la gestion de mobilier urbain ) ne compense ses pertes que par la location d'espaces publicitaires. En pratique, les sanisettes sont plutôt utilisées comme isoloirs que comme toilettes par des utilisateurs qui nécessitent un peu de discrétion dans leurs activités, choquantes et/ou répréhensibles... La sanisette fait donc office de cachette payante la plus part du temps.



Mouvement n°31 novembre-décembre 2004

CARTE BLANCHE / BAD BEUYS ENTERTAINMENT

Photo : Thomas Paquet

SANISERTE. 2004. (châssis, polystyrène expansé, peinture. 3,40m x 1,20m x 2,60m)  
 « Une force obscure me pousse vers un destin que j'ignore. » Robert Hossein  
 MONOLITHES / ASCENSEUR FOU / WC AUTOMATIQUES.

obsaculaire, catastrophique.  
 La saniserte est un objet technique, conçu pour passer inaperçu et résister aux agressions de tous ordres.  
 Une fillette serait morte, broyée par le système auto-nettoyant, des personnes amputées par le mécanisme ou asphyxiées  
 par des désinfectants.  
 Saniserte est un objet tueur, à l'instar des ascenseurs fous, des automobiles meurtrières et des ordinateurs psychopates.  
 L'exploitation des collectes publiques de haute technologie est en tant que telle une activité délicate.  
 En pratique, elles font office de cachettes, servant des activités nécessitant discrétion.

HARKERT à la FIAC sur le stand MOUVEMENT (VP9) 21-25 Octobre 2004

BAD BEUYS ENTERTAINMENT <http://badbeuys.ent.free.fr/>  
 SAVVAGIONS [http://www.d-1-r-l-y.com/guests/guests\\_bbe.jpg](http://www.d-1-r-l-y.com/guests/guests_bbe.jpg)  
 SCTOM (feuilleton) <http://www.mycroft.com.fr/on/diffusion/sctom/index.html>  
 WINDOM CLEANING DAYS ARE OVER group curated by DOEMSOB. <http://www.doemso.org/>  
 the Empire, 33 Wadson Street, London E2 9DR. 20th November - 12th December 2004

**SICTOM.** Feuilleton. 2001.  
vidéo.10 épisodes de 15 minutes  
DVD sous-titré en anglais.



*«je rêve d'une vie qui n'est pas si éloignée de la mienne, dans un décor qui n'est pas si éloigné de celui dans lequel je vis».*

SICTOM tire son nom des usines de traitements des déchets parisiens situées en proche banlieue. Cette série «soap-opéra» fut tournée pendant un an, clandestinement, dans les show-room de célèbres grandes surfaces de meubles en kit. La série utilise l'organisation spécifique de ces magasins, superposant l'univers aseptisé des sitcoms et un idéal de vie «cheap» et «design». Le scénario de SICTOM malmène peu à peu l'histoire de ses protagonistes dans les chambres, salles de bain, salles de séjour, bureaux, cafétérias des showrooms des magasins utilisés tels quels comme décors du feuilleton. Un monde en kit né des besoins d'un espace de vente, coquille vide parfaite pour accueillir les scènes, les crises successives et stéréotypées de ces personnages de fiction.

*“Je rêve d'une vie qui n'est pas si éloignée de la mienne,  
dans un décor qui n'est pas si éloigné de celui dans lequel je vis.”*

**SICTOM** tire son nom des usines  
de traitement des déchets ménagers.  
Ce soap opéra fut tourné pendant un an,  
clandestinement, dans les show-rooms  
de grandes surfaces de meubles en kit.



**Christophe**  
**Christelle**  
**Françoise**  
**Fabert**  
**Jacques**  
**Silvan**  
**Fred**  
**Gloria**  
**Samy**  
**Youssef**  
**Julie**  
**Valerie**  
**Sa voisine**

Cedric Laurent  
Cybelle Villemagne  
Béatrice François  
Maurice Cord  
Louis donval  
Valentin Merlet  
Alexandre Berthier  
Sylvie Weber  
Mourad Ben Sassi  
Antoine Michel  
Fanny Mary  
Marie-Laure Pittet  
Hélène Lamoiné



Un feuilleton de BadBeuys Entertainment  
10 épisodes de 15 mn  
couleurs . DVD .PAL  
remerciements à Lune Verte et Mycroft

**SICTOM**

BadBeuys Entertainment



BadBeuys Entertainment  
présente

**SICTOM**



**TRUCS DU CHINOIS** oeuvres cinétiques, depuis 2002.  
Photomontage + caisson lumineux + dispositif cinétique d'animation.  
Dimensions diverses. (de 37 x 90 à 126 x 85 cm)



*"Tu sais qu'en Afghanistan ils décorent leurs maisons avec des photos d'échangeurs autoroutiers?"*  
Stéphane Perrault.

#### PACOTILLE DELUXE.

Les Trucs du chinois font référence aux « tableaux » (de fabrication industrielle) qu'on trouve généralement dans les restaurants chinois et autres établissements de restauration rapide. Ce sont des caissons lumineux auxquels sont ajoutés des mécanismes produisant des mouvements de caches entre une source lumineuse et une image rétro éclairée. Il s'en dégage un effet cinétique qui confère à l'objet une sorte de magie.

#### CADRE IDYLIQUE.

Normalement, ces tableaux –photographies retouchées, photomontages- représentent des paysages exotiques : vues de nature luxuriante, surplombées d'un ciel d'azur et baignées d'une étendue d'eau, parfois agrémentées d'une cascade.

En remplaçant ces décors exotiques par des grands ensembles architecturaux, des no man's lands et autres horizons péri-urbains dans les compositions, où seuls subsistent les étendues d'eau qui baignent les paysages, BBE tourne en dérision un projet urbain utopique: les villes nouvelles. Le truc du chinois combine décoration kitch et procédé low-tech. Le truc du chinois appartient à une catégorie « cheap » de la décoration qui regrouperait: posters panoramiques de vues de Manathan, au coucher du soleil, les montagnes de Kabylie et les plages de cocotiers.



Trucs du chinois # 4 et # 5

**0,44 m2 de crépi lumineux.**

2007. 64x68x20cm. Caisson lumineux, tirage duraflex.



vues de l'exposition : UNI SUPER BLOCKHAUS TOTAL PARPAING  
OEen Group. Copenhague. 2007.

### **Off the Wall.**

2005 ( paillasson, miroir plexiglas, interrupteur, minuterie)  
Installation praticable qui dote une galerie d'un hall d'entrée.



### **MODELISME GRANDEUR NATURE**

Une pièce sur rue, 25 metres carrés d'un épais tapis-paillasson couvrent la totalité du sol, l'éclairage est adouci par des boîtes translucides enserrant les tubes-néons du plafond. Sur le mur de gauche un bouton poussoir lumineux est le seul objet "accroché", à droite, un panneau de plexiglass-miroir couvre la quasi-totalité du mur, au fond une ouverture nous laisse entrevoir l'ammorce d'un sombre couloir.

### **VRAI-FAUX / CAMELEON BASSE DEF**

Off The Wall est une maquette, à l'échelle 1, de ce qui pourrait être un hall. Cette installation ne désigne que partiellement l'espace auquel elle fait référence: un hall d'immeuble d'habitation ou de bureau. Off The Wall n'est pas une reproduction analytique de la réalité, Elle procède plutôt de la synthèse de celle-ci. c'est une restitution basse définition exempte de détails, débarrassée de "prises" visuelles. un espace excluant, qui refoule vers l'une ou l'autre de ses issues, un vortex entre le réel et l'exposition un entre-deux praticable et néanmoins faux.

### **ANTI-CHAMBRE**

Le dépouillement et la falsification outrancière vise à l'expérience et l'examen par le spectateur du type de lieu qu'on lui présente, un no man's land standard de notre univers urbain (construit) . Le hall d'immeuble est un lieu pis-aller, commun, et interdit à toute habitabilité.





Vues et détails de l'installation à La vitrine de l'ENSAPC. septembre 2004.

**BABYLONE BY \_US.** installation, 2003.

Plaques de carton + pinces à linge + documentation et plans. 200 x 500 x 1000 cm.



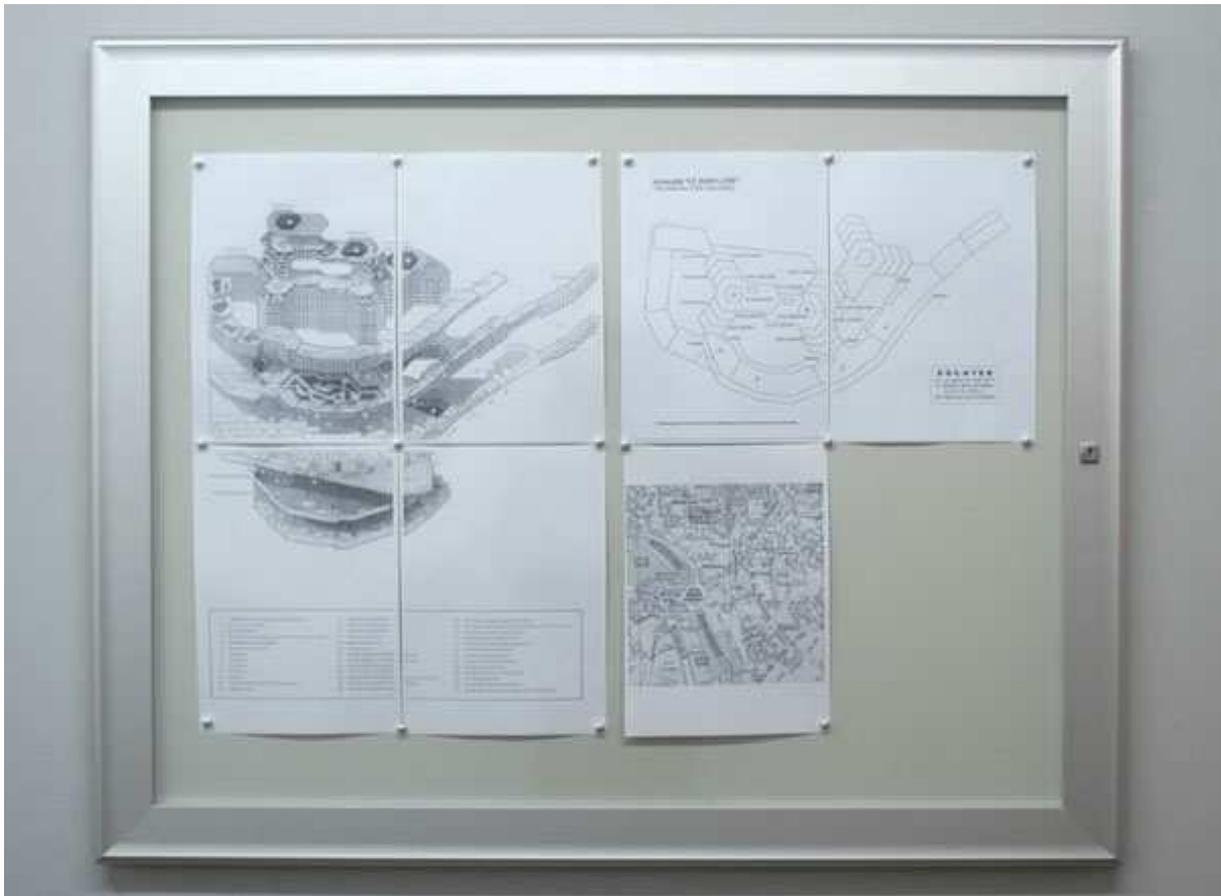
«Babylone by \_us» est une reproduction à l'échelle 1/25 du complexe immobilier «Babylone» (habitation / commerce / services), construit en 1978 en bordure du boulevard périphérique, sur la commune du Pré St Gervais, à la lisière des villes de Paris et Les Lilas. La maquette, enclavée dans son espace d'exposition, occupe la quasi totalité de l'espace : le visiteur peut tout juste en faire le tour.

#### L'EFFET HELICOPTERE / TENIR LE MUR

Contrairement aux modèles réduits de projets architecturaux, qui permettent une appréhension globale et utile des bâtiments, l'échelle 1/25 induit une promiscuité du spectateur avec l'oeuvre, l'espace manquant et la situation de l'objet empêchent de prendre du recul.

#### L'EFFET TROIS PETITS COCHONS / CITE BUNKER

Cet assemblage de pièces de carton, découpées et pliées, est maintenu par des pinces à linge, fixées à l'intérieur. Le volume fermé, le faible niveau de détail et les surfaces aveugles produisent un effet de bloc. Une impression d'enclave et de repli sur soi renforcée par la forme du bâtiment.



Vues et détails de l'exposition éponyme à la galerie Corentin Hamel. Septembre 2003.



Vues de l'exposition Critical mass. Stockholm. 2005

**DEUXIEME POUR-CENT.**

2005. Sculpture. 430x70X70cm. Châssis, plaquage, peinture.



«Deuxième pour-cent» est une reproduction à l'échelle 1 d'un objet urbain singulier sis au 27 RUE LOUIS BLANC 75010 PARIS.

Cet objet est l'enseigne du tribunal des prud'hommes et sûrement le 1% artistique du bâtiment.

A l'origine, c'est un cylindre vertical marron de 70cm de diamètre érigé depuis le sol jusque à quatre mètres de haut dont la dernière portion est ceinte de 3 anneaux aux couleurs de la république française.

**HAREKET.** 2004. dispositif de foire. 250 x 200 x 300cm.

Sculpture rotative motorisée, réfrigérateur, table et chaises, eau, bière, lecteur DVD, moniteur, serviettes en papier, magazines.



Vue du stand du magazine Mouvement / FIAC 04

A l'occasion de la FIAC 2004 et à l'invitation du magazine Mouvement, Bad Beuys Entertainment présente: HAREKET.

*«Dans le vocabulaire immobilier, un tout petit studio (studette) se dit un sandwich grec ».*

L'installation est une officine, un dispositif niché dans un interstice, 6m2. Celle-ci occupe un stand de foire (d'art contemporain) commerciale / publicitaire.

HAREKET propose un produit inconsommable : du grec, et fournit son accompagnement (décoration, animation, merchandising, boissons). Le grec est un produit junk, bas de gamme / dégradé, non standardisé, spectaculaire, exotique, halal. Produit selon un procédé alien, labellisé grec ( alias gyros, kebab, kebap, donner, etc... ) d'origine indéterminée ( grec, turc, kurde, etc. ? ).

**CHAMPIONS,**  
Clips vidéo.1999. 10mn



CHAMPIONS est une série de films vidéo mettant en scène trois individus en survêtements aux couleurs saturées.

Les «Champions» sont cantonnés à un fond bleu d'incrustation vidéo, leur gestuelle est silencieuse. Une posture faisant référence au hip-hop, au cinéma muet, au karaté, à la publicité et aux dessins animés.

